LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 nº 51 Saint-Boniface, du 25 mars au 31 mars 1988

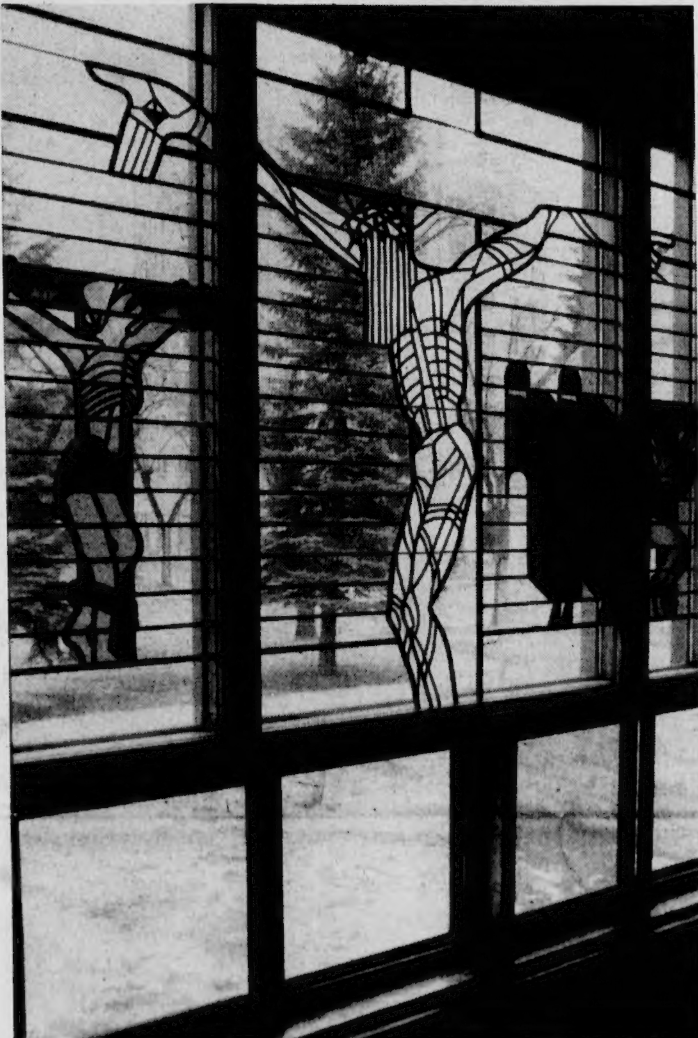


photo: Bernard Bocquel

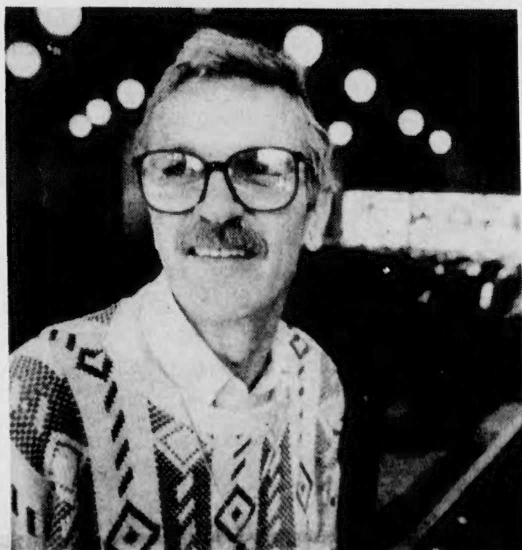
Le chemin de l'ouverture

C'est la tradition: Pâques incite plus de fidèles à participer aux offices religieux. Une occasion en or pour les paroissiens de la Cathédrale de découvrir, ou redécouvrir leur Chemin de croix.

L'abbé Gérard Dionne sait parler avec passion de ce Chemin de croix créé par Etienne Gaboury et béni en juin 1983, alors qu'il oeuvrait encore à la paroisse Cathédrale.

Les réactions à l'époque n'avaient pas été vraiment favorables, se souvient l'abbé Dionne. «Les gens qui n'étaient pas là lorsque l'oeuvre a été expliquée ne l'ont pas comprise et l'ont critiquée. Ils ne comprenaient pas et auraient aimé des images plus traditionnelles.»

«Dans l'ensemble, ces réactions sont normales. Les gens s'en tiennent au traditionnel, par sentiment de sécurité. Mais dès qu'on a l'occasion d'expliquer le Chemin de croix, alors là, ce n'est plus la même chose».



Une station de ce Chemin de croix qui frappe par sa transparence. «Pendant le jour, on voit à l'extérieur, et la nuit, on voit à l'intérieur. Cette ouverture, cette transparence à la vie de tous les jours étaient voulues», explique l'abbé Gérard Dionne.

photo: Bernard Bocquel

L'histoire du Chemin de croix remonte à 1982, dix ans après la bénédiction de la nouvelle Cathédrale. «Le curé à l'époque, l'abbé Couture, a eu une idée merveilleuse: réunir une douzaine de personnes pour prier et réfléchir la bible à la main. Le Chemin de croix a été conçu par toutes les couches de la société».

«Etienne Gaboury a su exprimer ce que ces personnes avaient vécu et ressenti en priant et méditant», poursuit Gérard Dionne. Pour lui, la dimension prière est un aspect capital. «La prière symbolise un effort d'ouverture et non de repli sur soi. Il s'agit de faire Sa volonté et non ma volonté».

C'est cette même ouverture que le prêtre souhaite obtenir de la part des personnes qui ne trouvent pas le Chemin de croix de la Cathédrale facilement accessible.

L'effort

«L'ouverture, c'est la leçon la plus fondamentale. Dans tout, on a besoin d'un effort d'ouverture pour comprendre. J'ai 54 ans. Je ne dis pas que je suis ouvert à tous. Mais il reste quand même qu'il faut faire l'effort.»

«La vie d'aujourd'hui n'est plus comme avant. Prends l'exemple de Français ou de Québécois qui ne s'ouvrent pas au milieu manitobain. Il faut débloquer, s'ouvrir. Je dirais que dans la foi chrétienne, c'est comme ça aussi».

Voilà un Chemin de croix en forme de défi et de symbole!

Un Chemin de croix qui inspire passionnément Gérard Dionne. Et qui le conduit à établir un certain parallèle: «C'est un peu l'histoire qui se répète... On a refusé Jésus par manque d'ouverture. Et quand on manque d'ouverture, on manque le bateau.»

Bernard BOCQUEL



photo: Daniel Tougas

Daniel Tougas est allé à Saint-Pierre-Jolys pour parler film avec les jeunes de la 6e année. Les pages culturelles s'étendent de la 8 à la 11.

SOMMAIRE

Les locataires des maisons remorques d'Ile-des-Chênes ont-ils été roulés?

Laurent Gimenez pose la question page 6.

Le rituel du bilan annuel sur le bilinguisme fédéral

Le chien de garde veut croire au renouveau



Bernard BOCQUEL

***Lâchez pas, ça s'en vient.* C'est en gros le message que suggère Louis Gosselin, qui représente le Commissaire aux langues officielles au Manitoba et en Saskatchewan.**

Le rapport annuel du «chien de garde» de la Loi sur les langues officielles coïncide toujours avec l'arrivée du printemps. L'an dernier, à force de voir le dossier des langues officielles s'enliser au niveau fédéral, le Commissaire D'Iberville Fortier avait affirmé que 1987 serait l'année du «test».

Cette année, le responsable de la vérification de la mise en application de la Loi croit percevoir un «renouveau». Louis Gosselin explique: «Nous avons été déçus de la première moitié de 1987. Mais les développements intéressants des derniers mois justifient un certain optimisme.»

Hurlements

Le Malouin souligne que les récents jugements favorables à l'éducation française un peu partout à travers le pays «donnent un ton, un climat propice». Ainsi «quand on rencontre des gestionnaires fédéraux, on remarque qu'ils sont beaucoup plus intéressés à discuter de moyens pour améliorer les services».

Améliorer les services, en bon français fédéral, cela veut dire assurer une **offre active**. L'idée de l'offre active est simple: au lieu que vous ayez à vous demander si la réceptionniste est bilingue, elle va vous l'indiquer. (*Exemple classique: Secretary of State, bonjour*).

Ça fait maintenant deux ans que Louis Gosselin talonne la cinquantaine de hauts fonctionnaires clé au Manitoba qui ont une influence directe sur la qualité des services offerts. Il note une évolution: «Ils connaissent à présent les obligations de la Loi sur les langues officielles. Mais malheureusement, ça s'arrête encore souvent là pour bien des gestionnaires».

Une attitude qui devra changer bon gré mal quand la Loi sera révisée. On sait que le projet de loi C-72 est actuellement étudié à la loupe par un comité parlementaire. Mais les observateurs n'attendent pas de bouleversements majeurs, malgré les hurlements des dinosaures conservateurs.

Et dès que le projet de loi C-72 sera devenu loi, Louis Gosselin disposera d'un atout de taille pour s'assurer que la qualité de services fédéraux s'améliore. En effet, les gestionnaires régionaux seront «imputables». En clair, ils seront obligés de veiller à la mise en place de services actifs s'ils ne veulent pas que leur belle carrière de fonctionnaire soit ternie par des sanctions.

En attendant, Louis Gosselin, épaulé par Gérard Gagnon et Lucien Loiselle, continue de tenir des sessions d'information pour faire connaître aux francophones leurs droits. L'an dernier, une centaine de réunions ont été organisées.

Outre les fonctionnaires et autres membres de conseils d'administration de la francophonie, le bureau régional essaie de rejoindre tous les élèves de 12e année, qu'ils fréquentent les écoles françaises ou d'immersion.

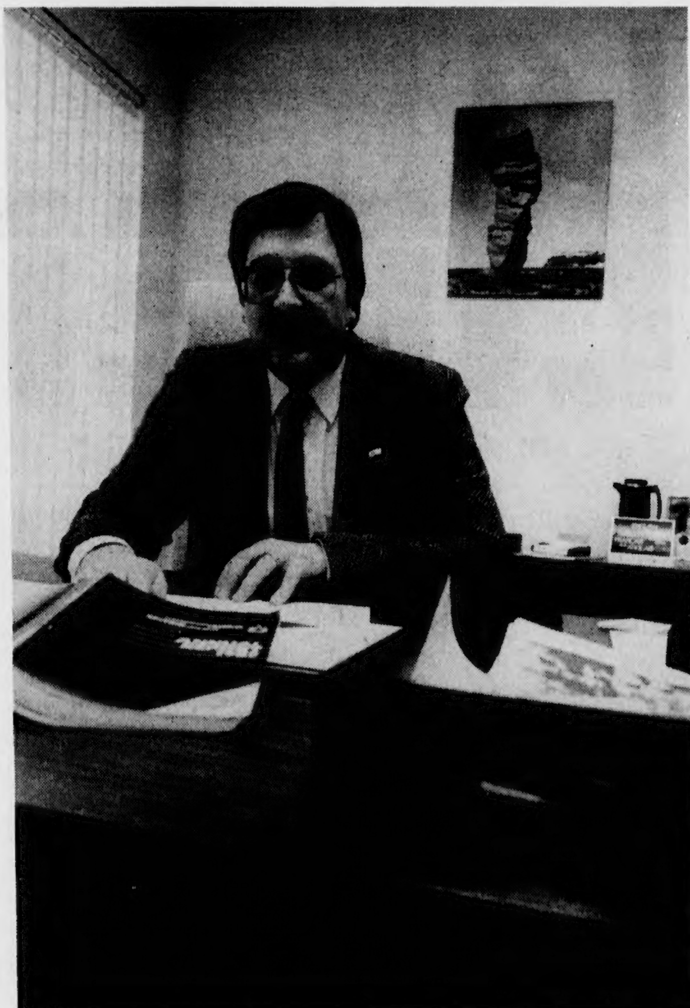


photo: Bernard Bocquel

Louis Gosselin, représentant du Commissaire aux langues officielles au Manitoba et en Saskatchewan. «La machine fédérale semble prendre pour acquis que le projet de loi révisant la Loi sur les langues officielles va passer».

Un pavé dans le lac

Rien ne l'annonçait vraiment, dans les communiqués officiels, comme toujours préparés à l'avance. Mais le Commissaire D'Iberville Fortier n'a pas pu s'empêcher de critiquer l'accord du Lac Meech.

Même s'il admet que l'entente constitutionnelle de 87 va «fondamentalement dans la bonne direction», le Commissaire remarque que le Québec peut *promouvoir* sa société distincte, tandis que les gouvernements provinciaux sont seulement tenus de *préserver* leur minorité plutôt que d'assurer la promotion du bilinguisme.

D'Iberville Fortier ajoute que la plupart des Canadiens s'opposent à un règlement territorial du dilemne linguistique canadien: les francos au Québec et les anglos dans les 9 autres provinces.

VITE LU, VITE SU

Winnipeg — Les classes de printemps du Centre de yoga démarrent la semaine du 4 avril.

Des classes seront organisées pour répondre aux différents besoins. Renseignements: Yvonne au 783-8040.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

L'excuse de l'autonomie locale

La question de l'éducation au Manitoba ne sera vraisemblablement pas un des gros sujets débattus durant cette campagne électorale provinciale. Pour la simple et bonne raison que tout le monde est en faveur de l'éducation.

Et, plus important encore, parce que ce sont les élus locaux (*les commissaires d'écoles et les conseillers municipaux*) qui encaissent les coups des contribuables mécontents lorsque ces derniers pensent que l'éducation coûte trop chère.

On justifie cet état des choses au nom d'un grand principe qu'on appelle l'autonomie locale. En obligeant les commissions scolaires à prélever quelque 20 pour cent de leur budget sur la valeur foncière de leur territoire, on fait accroire aux parents qu'ils ont un mot à dire dans l'éducation de leurs enfants.

Roland Penner, ministre de l'Éducation au moins jusqu'au 26 avril, adressant la parole à la Manitoba Association of School Trustees (MAST) la semaine dernière, a sorti le même argument de l'autonomie locale our justifier, en partie, pourquoi le gouvernement provincial ne contribuait pas plus au financement de l'éducation au Manitoba.

Le prochain ministre de l'Éducation, qu'il ou elle soit bleu, rouge ou orange, n'aura pas la vie aussi facile. Le prochain gouvernement ne pourra pas se laver les mains du système d'éducation en invoquant le principe de l'autonomie locale.

ÉDITORIAL

Car d'ici Noël, la Cour d'appel du Manitoba devra se prononcer sur la fameuse question du droit des francophones du Manitoba de gérer leurs propres écoles. Et comme dans les autres provinces, la Cour d'appel du Manitoba donnera vraisemblablement raison aux francophones.

Le gouvernement manitobain devra donc repenser toute la question de l'éducation au Manitoba. Car, avant même de pouvoir considérer intelligemment l'option proposée par la Fédération provinciale des comités de parents (*la création d'une division scolaire homogène francophone pour toute la province*), le gouvernement devrait logiquement rationaliser tout le système des commissions scolaires et de leur financement.

On ne peut pas, par exemple, enlever un tiers de la population estudiantine de la Seine, sans que cette division scolaire soit sérieusement affaiblie.

Tout comme l'obligation de traduire les lois manitobaines en français a encouragé la Province à mettre de l'ordre dans son accumulation de vieilles lois périmées, elle sera, malgré elle, obligée de mettre de l'ordre dans le système d'éducation manitobain.

On aurait tellement préféré voir un gouvernement démontrer un peu de leadership dans ce domaine. Après tout, c'est l'éducation qui déterminera l'avenir du Manitoba. Et un gouvernement ne peut pas bien planifier l'avenir s'il ne fait que réagir.

Lucien CHAPUT



GUY RADISSON ET CHARLOT II

NDLR. Si Cayouche n'était pas un joual si avare avec les mots, il aurait écrit: «Radisson, le premier França dans l'histoire du Canada qui s'est fait passé un sapin par les siens...».

LETTRE

C'est maintenant qu'il faut agir

Ça m'attriste aujourd'hui d'entendre qu'une clinique, à Winnipeg, va rouvrir ses portes et que son but est de détruire sur demande l'enfant dans l'utérus jusqu'à 14 semaines de gestation (3 mois et demi).

Malheureusement ceci a toujours été le cas dans nos hôpitaux: Health Sciences, Victoria et Seven Oaks. Leurs comités thérapeutiques n'étaient qu'une farce car tous les cas étaient acceptés. Aujourd'hui, il n'y a plus de comité dans nos hôpitaux.

Savez-vous qu'est ce que c'est un avortement sur demande? Une femme peut simplement faire un rendez-vous et même si elle n'a pas de raison valable, elle peut faire détruire son enfant.

D'après un article publié dans le journal «The Sun», en ce moment au Health Sciences l'avortement sur demande est possible jusqu'à 24 semaines — 6 mois!!! Est ce possible? J'ai décidé d'appeler l'hôpital moi-même pour vérifier ce rapport. J'ai parlé à une dame au «pregnancy counselling» mais elle ne voulait pas me donner de l'information.

Pourquoi, je n'en sais rien. Avait-elle quelque chose à cacher??? La deuxième dame à qui j'ai parlé n'était pas certaine. Finalement j'ai appris que les avortements sur demande au Health Sciences ont lieu jusqu'à 19 semaines — presque 5 mois??? Trois mois, cinq mois, six mois... Il n'y a pas de changement dans l'apparence de l'enfant à ces stades de son développement. Cet enfant est complet avec doigts, orteils, organes, etc... comme nous. Il n'a qu'à atteindre sa maturité.

Saviez-vous que les avortements sont aussi possibles après 19 semaines? Mais dans ce cas, il nous faut une raison valable. En voici quelques-unes. Je me suis fait violer. Mon enfant est handicapé. Ma vie est en danger. Ne vous faites pas prendre par ces raisons. La plupart des 65,000 avortements au Canada, par année, sont effectués pour des raisons égoïstes et de convenance.

L'enfant dans l'utérus a certainement de la vie. À 18 jours, le coeur humain bat. Entre six et sept semaines, l'embryon n'est pas seulement une cellule, mais un petit bébé de centaines de cellules qui a des doigts et des orteils définis. L'embryon de 8 semaines réagit quand lui/elle se fait piquer par une aiguille. Vous ne pensez pas que cet enfant souffre quand lui/elle se fait déchirer en morceau par un aspirateur? Pensez-y?

Est-ce que vous avez entendu parler d'avortement salin? Dans ce type d'avortement, qui est possible après 13 semaines, une grande aiguille est insérée dans le ventre de la mère et une solution de sel est injectée dans le liquide qui entoure l'enfant. Ceci brûle le bébé et l'empoisonne. Une journée plus tard la mère délivre un bébé mort. Il y a même des cas où des foetus de 20 semaines ou plus ont vécu ces avortement. Les bébés sont expulsés en pleurant et meurent de négligence.

Ça m'enrage de voir que cet holocauste existe dans notre société aujourd'hui et beaucoup de gens qui sont contre ne font rien pour l'arrêter. Et on s'appelle des chrétiens. On devrait avoir honte. Quoi faire?

Écrivez des lettres à votre Premier ministre, Jake Epp, Léo Duguay, Howard Pawley. Devenez membres de pro-vie. Acceptez et aidez les femmes en détresse qui portent un enfant non-voulu. Il faut les convaincre de choisir la vie. Ces enfants seront certainement aimés et voulus par des couples qui veulent les adopter. Aidez différentes organisations comme Pregnancy Distressd, Villa Rosa, etc. C'est maintenant qu'il faut agir. Pas le mois prochain. Pas l'année prochaine. L'enfant dans l'utérus a besoin de nous maintenant. Réveillez-vous???

N'est-ce pas étrange que mon fils à l'âge de 21 mois regardait une photo d'un embryon de 8 semaines et l'appelait un bébé. Mais que nous comme adulte l'appellons une cellule, du tissu, une masse... Nous pouvons apprendre beaucoup de nos enfants. Laissons-les vivre. Laissons-les nous montrer leur sagesse.

Thérèse Tinguely
Saint-Boniface

LETTRES

Les lettres à La Liberté se trouvent en pages 5 et 12.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

VITE LU, VITE SU

Saint-Pierre-Jolys — Samedi 9 avril la caisse populaire marquera son 50e anniversaire de fondation, notamment en remettant des plaques aux employés et administrateurs ayant plus de 10 ans de service.

Le record incontesté revient à Orise Lapointe, qui a accumulé 31 années de services à la caisse. Seront aussi honorés: Philippe Roy (*22 ans*), Olivier Beaudette (*17 ans*), René Mulaire (*15 ans*), Joséphat Bédard (*14 ans*), John Lahaie (*14 ans*), Corinne Poirier (*13 ans*), Hélène Lacasse (*13 ans*), Marie-Ange Banville (*10 ans*).

Les plaques seront remises à l'occasion d'un banquet (*à 19h*), précédé d'une messe (*à 16h30*). «On dévoilera aussi une plaque qui sera installée à la caisse pour rendre hommage aux fondateurs», précise le directeur Richard Turenne.

Le premier directeur de la caisse était Marius Lacasse. L'institution financière est présidée aujourd'hui par André Garand.

Quatre autres caisses populaires fêtent cette année leur premiers 50 ans: Saint-Boniface à la mi-mai, Lorette à la mi-juin, La Broquerie à la mi-août et Saint-Joseph vraisemblablement en novembre.

France — Le consul général de France à Edmonton, Serge Pinot, sera de passage à Winnipeg les 5 et 6 avril pour permettre aux Français au Manitoba de participer aux élections présidentielles françaises.

Les électeurs français pourront remplir les formulaires de vote par procuration à l'adresse suivante: 185, boulevard Provencher, pièce 201, Saint-Boniface.



Le nouvel édifice des frères David et Raymond Labelle commence à imposer ses formes boulevard Provencher. Des formes qui ne sont pas sans rappeler la Cathédrale.«Mon frère et moi, on voulait tenir compte du caractère français du boulevard. Les désigners ont traduit notre volonté», explique David Labelle. Très bientôt, des briques seront posées. Le nouveau bâtiment, qui sera opérationnel fin août, a dû être construit suite à l'incendie qui avait ravagé les locaux en octobre 87. Les bureaux temporaires sont situés au 353, boulevard Provencher.

photo: Bernard Bocquel

VITE LU VITE SU

Saint-Jean-Baptiste — Un projet de développement économique sera dévoilé durant l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce et de la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste le 29 mars.

Le projet consisterait à développer le centre du village en favorisant l'implantation de commerces, de petites industries et d'ateliers d'artisanat.

Le but: créer un pôle d'attraction pour les touristes, notamment américains, qui passent sur la route 75 en direction de Winnipeg ou des États-Unis. Ainsi, bien sûr, que pour les résidants de la région.

Au cours de l'assemblée publique, qui aura lieu à la salle centenaire à partir de 19h30, sera également révélé le nom de la citoyenne ou du citoyen de l'année de Saint-Jean-Baptiste.

Winnipeg — La fin de semaine des vacances de printemps s'annonce variée au Manitoba Children's Museum.

La magie au musée (*26 et 27 mars*); Le daltonisme (*28 et 31 mars*); Le cerveau trompeur (*en français les 29 et 30 mars*); la perception (*1er avril*).

Le musée sera ouvert les 28 mars et 4 avril de 10h à 17h. Normalement, le musée est ouvert tous les jours (*sauf le lundi*). Les détails: Rolande Wolensky au 957-0005.

LETTRES

Il faut parler d'une façon simple

M. le rédacteur,

Suite à la fin de semaine des États généraux, on se demande: «Pourquoi y a-t-il de moins en moins de gens qui veulent participer à ce genre de rencontre?».

La restruction de la SFM pour impliquer d'avantage la campagne, c'est définitivement une solution qui va dans la bonne direction. J'applaudis les efforts de Charles Gagné. Mais ceci ne s'accomplira pas si nous ne respectons pas l'élément le plus important.

Le langage et le vocabulaire que nos chefs utilisent.

Il y a une solution très simple à un de nos plus gros problèmes: Parler d'une façon très simple pour rejoindre la grande majorité des gens. C'est l'essentiel.

Que sert au chef de suggérer de belles solutions à une salle qui sera bientôt vide?

Denis Rémillard
Saint-Léon
mars 1988

Construire à partir des préoccupations locales

M. le rédacteur,

Il faut — nécessairement — un suivi aux «États généraux de la francophonie manitobaine» qui viennent de se tenir. Personne, me semble-t-il, n'en disconviendra.

Ces États généraux me paraissent avoir manqué une étape importante dans la francophonie manitobaine: la «réappopriation» (comme l'a si bien dit Léo Létourneau dans son remarquable discours d'ouverture), par l'individu au niveau local, des éléments constitutifs et des grands vecteurs du «fait français».

Les ateliers ont ainsi permis l'identification de secteurs d'action concrète et significative, l'établissement de plans d'action à mettre en oeuvre et la mise sur pied de modalités, précises, pour leur réalisation. Le tout au niveau local, très proche du vécu quotidien. Les comptes rendus des ateliers lors des séances plénières ont fait apparaître la convergence d'une telle préoccupation.

Mais il ne faudrait pas perdre de vue ce qui peut apparaître comme transversal à ces visions locales, les éléments qui leur sont communs au-delà de leur spécificité, ce qui, finalement, fait que les affaires des uns deviennent aussi celles des autres.

Les questions qui se posent à un tel niveau ne manquent pas; signalons-en seulement trois: impact — à court et à long terme — de l'immersion sur le «fait français» au Manitoba; sectorisation en éducation — parce que les jobs sont là — de l'avenir d'une grande partie de la jeunesse universitaire franco-manitobaine; vision institutionnalisée (les jeunes, c'est le CJP, les parents, c'est la FPCP, la SFM, c'est... moins clair) de la francophonie. La résolution passée, visant à une redéfinition du rôle et de la fonction de la SFM, me paraît aller dans ce sens.

Ce second ordre de préoccupations, plus global, me semble très complémentaire au premier, dans la mesure où il me paraît être de nature à éviter l'émiettement, la dispersion, la dérive vers le particulier. À une condition toutefois: que cette vision globale soit construite — nécessairement — à partir des préoccupations locales. À nous d'y voir et d'y oeuvrer.

François Lentz
Saint-Vital
le 8 mars 1988

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — La Clinique Youville offre, entre autres, des classes de préparation à l'accouchement.

Ces classes sont proposées en français (*Classes régulières pour premiers parents; cours de recyclage pour une deuxième grossesse*). Les détails: 233-0262.

L'équipe Génies en herbe de La Broquerie à Montréal

Des Génies pas comme les autres



Colette **BRIN**

Ce qui a conduit l'école de Saint-Joachim à la victoire régionale dans la série de Génies en herbe cette année, c'est l'unité de l'équipe. C'est ce que dit Lise Proteau, en 12e année, participante à l'équipe pour la 3e année consécutive.

«On s'entraidait beaucoup cette année, explique-t-elle. Je crois qu'on était plus proches et c'est surtout ça qui nous a aidés à gagner».

Les autres membres de l'équipe, Bertrand Boily, André Miron et Richard Fiola, ainsi que leur entraîneur, Gisèle Vielfaure, professeur d'anglais et d'éducation physique, sont d'accord.

L'équipe s'est entraînée intensivement dès la rentrée l'automne dernier: l'enregistrement des matchs au niveau provincial a été fait durant la troisième semaine de septembre. Il fallait se dépêcher!

«On pratiquait le midi, pendant nos périodes d'étude, le soir même, on se rencontrait pour jouer à Quelques arpents de pièges», relate André Miron, en 12e année, qui participe pour la première fois à l'équipe.

Mais il n'y a vraiment pas eu de moment d'affolement; les joueurs admettent qu'ils ne sont pas des maniaques de la compétition. «Moi, j'ai toujours considéré Génies en herbe comme un passe-temps. Il y a des jeunes qui prennent peut-être ça un peu trop au sérieux», précise Lise Proteau.

Moments gênants

L'expérience au studio de Radio-Canada a été stimulante pour l'équipe. L'encouragement des parents et amis qui étaient venus assister à l'enregistrement était précieuse aux quatre jeunes. Mais Bertrand Boily, qui est avec l'équipe pour la première fois, a eu quelques moments gênants.

«Il y a la fois où j'ai répondu à la question de quarante points, au match final provincial...» Les autres membres de l'équipe, ainsi que les supporteurs, ont été transportés de joie. Mais sur le coup, c'était plutôt intimidant pour lui.

Friction

Après la victoire provinciale, il fallait se rendre à Toronto en novembre pour les éliminatoires régionales (*le Manitoba est dans la région Centrale*). La semaine passée dans la métropole ontarienne a été tout aussi culturelle qu'éducative pour l'équipe.

«À Toronto, tous les jeunes qui participaient à la série demeuraient dans le même hôtel. On se rencontrait, les autres nous demandaient d'où on venait...», raconte Lise Proteau. Elle ajoute que la plupart étaient surpris d'entendre que l'école Saint-Joachim ne comptait que 50 élèves au secondaire.

«Ici au Manitoba, par contre, on n'a pas vraiment eu la chance de parler avec les autres jeunes, poursuit-elle. Il y a peut-être aussi un peu de friction entre les écoles françaises».

L'équipe est en ce moment à Montréal pour la compétition nationale. L'équipe qui remportera la victoire, parmi les 8 régions représentées, se rendra alors au tournoi mondial. Ce tournoi regroupe plusieurs pays de langue française: la France, la Zaïre, la Côte-d'Ivoire, parmi d'autres.

Au moment de l'entrevue, les quatre élèves de La Broquerie ne savaient pas encore à quoi s'attendre, pour ce qui est du tournoi national. Cependant, ils étaient pleins d'enthousiasme: même s'ils ne reviennent pas victorieux, ils savent déjà que leurs camarades leur réservent un accueil chaleureux.

«Une qualité de notre équipe», soutient Lise Proteau, «c'est qu'on peut prendre une défaite». Et pourtant, ce n'est pas encore arrivé...



photo: Colette Brin

L'équipe de Génies en herbe qui représente la région Centre au championnat national: (*de gauche à droite, debout*) André Miron, Richard Fiola, Bertrand Boily, Lise Proteau. Assis: L'entraîneur, Gisèle Vielfaure et sa fille Sophie, ainsi que le directeur de l'école Saint-Joachim, Gilles Normandeau.

VITE LU, VITE SU

La Rouge — Les parents qui le désirent pourront rencontrer les membres du comité consultatif sur la programmation le mardi 5 avril à partir de 19h30.

Le comité consultatif, qui tiendra une réunion dans le bureau de la division scolaire de la Rouge, à Saint-Pierre-Jolys, sera à la disposition des personnes qui n'auraient pas eu l'occasion d'exprimer leur opinion lors des réunions publiques.

«S'il le faut, on y passera toute la nuit», n'a pas hésité à déclarer Ronald Perron, directeur général de la Rouge. «On fera tout pour qu'un maximum de gens aient la possibilité de donner leur avis sur la programmation».

Ceux qui préfèrent s'exprimer par écrit peuvent envoyer leurs présentations à la division scolaire de la Rouge, Case postale 219, Saint-Pierre-Jolys

Des locataires en colère au parc des maisons remorques

Il suffirait de quelques arbres

Alors que l'on parle d'ouvrir prochainement un parc pour maisons remorques à Sainte-Anne-des-Chênes(1), la colère gronde dans le parc d'Ile-des-Chênes, qui existe depuis 16 ans.

D'après plusieurs résidants, le propriétaire du parc, Ted Wiens, ne s'occupe absolument pas de l'entretien. Ils signalent que la seule goudronnée est la rue principale (*Bonneteau*), qui appartient à la municipalité.

Toutes les autres rues, qui appartiennent au propriétaire, sont simplement recouvertes de gravelle, et souvent parsemées de trous.

Albert Olivier, qui loue un lot depuis 1984, explique: «Il y a quelques mois, une flaque de six pouces d'eau s'était formée autour de ma maison. Je ne pouvais même pas sortir de la voiture. J'ai demandé au propriétaire de mettre de la gravalle. Tout ce qu'il m'a répondu, c'est: «That's your problem».

Michel Boucher, locataire depuis quatre ans, ajoute: «Lors de la tempête de neige au mois de novembre 1986, on est restés coincés trois jours avant que la neige soit enlevée. Et il a fallu payer pour que le travail soit fait».

Autre problème: le mauvais écoulement de l'eau dans le parc après les pluies. «Quand il mouille, c'est vraiment pas drôle.

On se retrouve dans la boue», lance Jacques Blackburn, au parc depuis cinq ans. Albert Olivier ajoute: «Et si tu voyais le nombre de maringouins l'été, c'est épouvantable».

L'eau courante est aussi mise en cause. Non seulement il n'y a pas assez de pression, disent les résidants en colère, mais l'eau est de mauvaise qualité.

«Si quelqu'un dans la maison prend une douche, inutile d'essayer d'avoir de l'eau au robinet», affirme Jacques Blackburn.

Les sacs

De son côté, Albert Olivier se plaint de la «très mauvaise qualité de l'eau». «On est obligé de la mettre au réfrigérateur pour ôter le mauvais goût», indique-t-il.

Toutes les personnes avec qui nous avons parlé se plaignent aussi du nombre de chiens en liberté dans le parc. «Ils déchirent les sacs à ordures et répandent ça partout», explique Roger Tétrault, propriétaire d'un lot depuis 1981.

Selon eux, le responsable de tous ces maux est le propriétaire du parc, Ted Wiens, accusé de ne pas s'occuper de l'entretien et de refuser toute discussion. «Il suffirait pourtant de peu pour améliorer les choses, estime Albert Olivier. Planter quelques arbres, par exemple».

Laurent GIMENEZ

(1) *Voir La Liberté du 4 au 10 mars.*



photo: Laurent Gimenez

«L'année dernière, une trentaine de locataires ont signé une pétition pour demander au propriétaire de rajouter de la gravelle sur les chemins. Mais ça n'a rien changé,» explique Albert Olivier.

Un parc bien rempli

111 familles sont installées actuellement dans le parc pour maisons remorques d'Ile-des-Chênes, qui a ouvert ses portes en 1972.

Nombre total de lots: 116 (*14 vendus et tous les autres en location*).

Taille moyenne des lots: 50 x 80 pieds.

Prix des loyers: entre 118$ et 130$ par mois (*eau comprise, électricité non comprise*). Le propriétaire du parc, Ted Wiens, remet 15$ par loyer à la municipalité rurale de Ritchot.

Équipements pour les locataires: eau courante, électricité, égouts.

Villages



La semaine prochaine, les résidants de Sainte-Agathe nous parlerons d'un projet qui bouillonne dans leur tête depuis pas mal de temps.

Deuxième épisode de la saga des villages dans le prochain numéro de La Liberté.

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — Un souper de la faim aura lieu le 1er avril au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, à 15h, après le service.

Ce souper est organisé par le comité de Saint-Boniface de Développement et Paix. Le but est de recueillir des fonds pour le financement de projets de développement dans le tiers-monde.

La municipalité refuse d'intervenir

Des promesses non tenues

Accusé par plusieurs de ses locataires de négligence, Ted Wiens répond: «Je fais ce que je peux». Quant au conseiller municipal d'Ile-des-Chênes, il affirme que la municipalité de Ritchot a les mains liées par le respect de la propriété privée.

«Améliorer les choses au parc, je suis d'accord. Mais ça prend du temps et de l'argent, explique Ted Wiens. Il y a deux ans, le nombre de locataires est tombé à 60. Alors les revenus ont baissé. Mais maintenant que le parc est presque plein, on va pouvoir commencer d'autres choses».

Concrètement, Ted Wiens promet que de nouveaux arbres seront plantés au printemps, et que les routes seront arrangées. Il parle aussi de rajouter du chlore dans les réservoirs d'eau pour chasser le mauvais goût. Mais les résidants en colère ne croient pas à ces promesses.

«Chaque fois que je lui ai demandé quelque chose, il m'a menacé de m'expulser, déclare Albert Olivier. La seule chose qui l'intéresse, c'est son chèque à la fin du mois.»

Joël Leclaire, conseiller pour Ile-des-Chênes à la municipalité rurale de Ritchot, est lui aussi plutôt pessimiste. «Le propriétaire est très injuste avec ses clients. Il regarde à la piasse. Mais on ne peut rien faire, parce que c'est une propriété privée».

Cinq chiens

«Pour les chiens, la municipalité s'en occupe, poursuit Joël Leclaire. Il y a deux semaines, on en a ramassé 14. Mais on ne peut pas entrer dans les maisons. Il n'y a pas longtemps, on a dû faire venir la GRC pour une roulotte dont la propriétaire était partie en laissant cinq chiens à l'intérieur.»

D'après Joël Leclaire, Ted Wiens ne respecte pas plusieurs contrats signés avec la municipalité au moment de l'ouverture du parc. Des contrats portant, par exemple, sur la plantation d'arbres, le goudronnage des rues ou la création d'une aire de jeux pour les enfants.

«On ne peut pas se permettre de le poursuivre. Ça coûte de l'argent. Ce serait aux locataires de s'organiser et de prendre un avocat», estime Joël Leclaire.

«Rien n'a été fait correctement lors de l'aménagement du parc, ajoute le conseiller d'Ile-des-Chênes. Il aurait fallu que la municipalité impose des règles précises et sévères. C'est ce que je conseille de faire aux villages qui veulent ouvrir un parc sur leur territoire».

L.G.

MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

Re-Fred

▶ La méchante grippe qui sévissait sans remords depuis quelques semaines vient de se transformer en début de fièvre électorale.

Comme on le diagnostiquait la semaine dernière, le virus a d'abord commencé à s'attaquer au corps journalistique. Le Globe and Mail avait consacré pas moins de quatre premières pages aux élections manitobaines.

Grâce à la défection de Guy Savoie, la fête peut continuer à la une du journal national mardi 22: «*Luring of star Liberal candidate a major coup by Manitoba Tories*». Un genre de coup d'État, quoi.

Quant au Manitobaines-Manitobains, ils sauront seulement le 26 avril s'ils votent comme les sondages. Ensuite, les experts en politique pourront toujours *expliquer* pourquoi les gens ont voté comme les sondages ou pourquoi ils n'ont pas voté comme les sondages.

Mais comme il y a nettement moins de gloire et de fun à tirer d'une autopsie que de l'étude de symptômes, les experts vont surtout tenter de *prédire* pourquoi les Manitobains vont voter comme les sondages ou pourquoi ils ne vont pas voter comme les sondages.

Tout ça n'est pas clair, ce qui est parfaitement normal en période électorale. L'art de la désinformation (*on disait l'intoxication voilà pas longtemps*) règne en maître. Même le MÉDIATICS est complètement gagné par le virus!

Ainsi, nous avions affirmé la semaine dernière qu'il fallait lire Fred Cleverley pour essayer de déduire jusqu'à quel point il était dans le secret des dieux bleus. Nous ne savions pas à quel point le chroniqueur du Free Press avait aussi ses entrées chez les néos.

La preuve? «*The party's backroom persons do have an election strategy. It is to have Gary Doer succeed Howard Pawley as leader on March 30 in a ceremony that is more of a coronation than a blood-on-the-floor leadership convention*».

Se faire passer pour un expert en énonçant des évidences: voilà tout l'art d'un commentateur politique. Dans pas longtemps, osons le prédire, les journalistes vont passer plus de temps à recueillir les savantes opinions des experts plutôt que les programmes politiques des candidates-candidats.



Cette perversion semble l'aboutissement logique d'un système où la gent politique essaie tant bien que mal de se refaire une crédibilité. Prenez le cas de la stratégie mulroneyenne à la veille des élections fédérale (*telle que rapportée dans le Globe*).

«Mindful that Mr. Mulroney's personal credibility remains a liability, his speechwriters peppered his addresses last week with citations of praise from industry leaders and other sources. One of Mr. Mulroney's favorite new lines is: But don't take it from me, consider... before he quotes Statistics Canada or the president of Chrysler Canada.»

On voit déjà d'ici Filmon, Carstairs et Doer (*die*) lancer des trucs du genre: «Mais pas besoin de me croire... demandez à n'importe quel sondeur ou à Fred Cleverley, expert bi-partisan». ■

Bernard BOCQUEL

de **A** *à* **Z**

Marcoux, Lécuyer, Guay

Dépenses. Le budget attribué chaque année par le gouvernement britannique à la famille royale est en augmentation de 4,6% cette année (*taux de l'inflation: 3,3%*). Sur les 13,3 millions de dollars alloués aux onze membres de la famille royale, 11 millions reviennent à la reine. Et c'est le prince Andrew qui bénéficie de la plus grosse augmentation: 73%. (*206 000$* au total).

□

Guay, Renald. Le fils du sénateur de Saint-Boniface ne travaillera pas activement pour aucun parti durant la campagne électorale. «Je vais rester bien tranquille à pratiquer le droit», a-t-il lancé après avoir confirmé qu'il retirait son nom de la course pour l'investiture libérale dans la circonscription de Niakwa. Et il explique: «Moi, je faisais partie d'un plus grand tout. Je travaillais avec Guy Savoie qui tentait activement de faire élire des libéraux dans sept comtés: Saint-Boniface, Saint-Vital, Niakwa, Radisson, Springfield, Emerson et LaVérendrye.

□

Horoscope. Le premier horoscope pour chiens vient de voir le jour à Paris. Selon Jean-René Nickles, directeur du service Astrodog de la Société pour le chien pensant, le principal problème reste que beaucoup de propriétaires ignorent le jour de la naissance de leur animal favori.

□

Pollution. Les risques de cancer de la peau sont en augmentation dans les régions centrales de l'hémisphère nord, à cause de la réduction progressive de la couche d'ozone. L'ozone, située en haute atmosphère, protège la terre contre les rayons ultra-violets du soleil. La couche s'est amincie de 2,3% depuis 1969 à cause de la pollution chimique. Selon les spécialistes, une diminution de 1% de la couche d'ozone entraîne une augmentation de 5 à 6% des cancers de la peau.


Henri Marcoux. Dans Radisson...

□

Radisson. Gérard Lécuyer, candidat néo-démocrate dans la circonscription de Radisson, connaît maintenant le nom de l'un de ses adversaires. Le Dr Henri Marcoux, qui avait annoncé son intention d'être candidat conservateur à Saint-Boniface, va maintenant tenter ses chances comme candidat conservateur dans Radisson. Le Dr Marcoux s'est retiré de Saint-Boniface pour permettre à Guy Savoie de se présenter à sa place. Quant aux libéraux de Radisson, leur assemblée d'investiture est prévue le 29 mars.

□

Saint-Boniface. Les électeurs et les électrices de Saint-Boniface devront choisir entre trois candidats francophones le 26 avril. Neil Gaudry, un comptable de 50 ans originaire de Saint-Laurent, est le candidat libéral. Lorette Beaudry-Ferland, ancienne commissaire d'écoles et ancienne directrice du Centre culturel franco-manitobain est la candidate du Nouveau parti démocratique (NPD). Quant aux conservateurs, c'est Guy Savoie, conseiller de Taché et président du comité exécutif de la ville de Winnipeg, qui est leur candidat. Laurent Desjardins était le député néo de Saint-Boniface jusqu'en février 1988.

□

Santé. Sept millions de Canadiens de plus de 20 ans pèsent plus que le poids considéré comme normal pour un adulte, et deux millions sont au contraire trop maigres. C'est ce que révèle une enquête de 1985 de Statistique Canada. D'après l'Association diététique canadienne, ce sont les hommes qui ont tendance à peser plus que le poids dit normal, et les femmes moins.

□

SFM. Un consultant, individu ou organisme, devrait être prochainement chargé d'étudier et de proposer une nouvelle structure pour la Société franco-manitobaine. La quinzaine d'organismes qui se sont réunis le 22 mars pour réfléchir à l'avenir de la SFM sont tombés d'accord sur un point: Ce n'est ni aux organismes provinciaux ni à la SFM d'élaborer cette nouvelle structure.

Rappelons que c'est durant le congrès des États généraux de la francophonie, les 4, 5 et 6 mars, qu'une résolution a été adoptée, demandant que la SFM modifie sa structure afin d'être plus représentative des régions et des secteurs d'intérêt. Et ceci avant l'assemblée annuelle de la SFM en novembre 1988.

VITE LU VITE SU

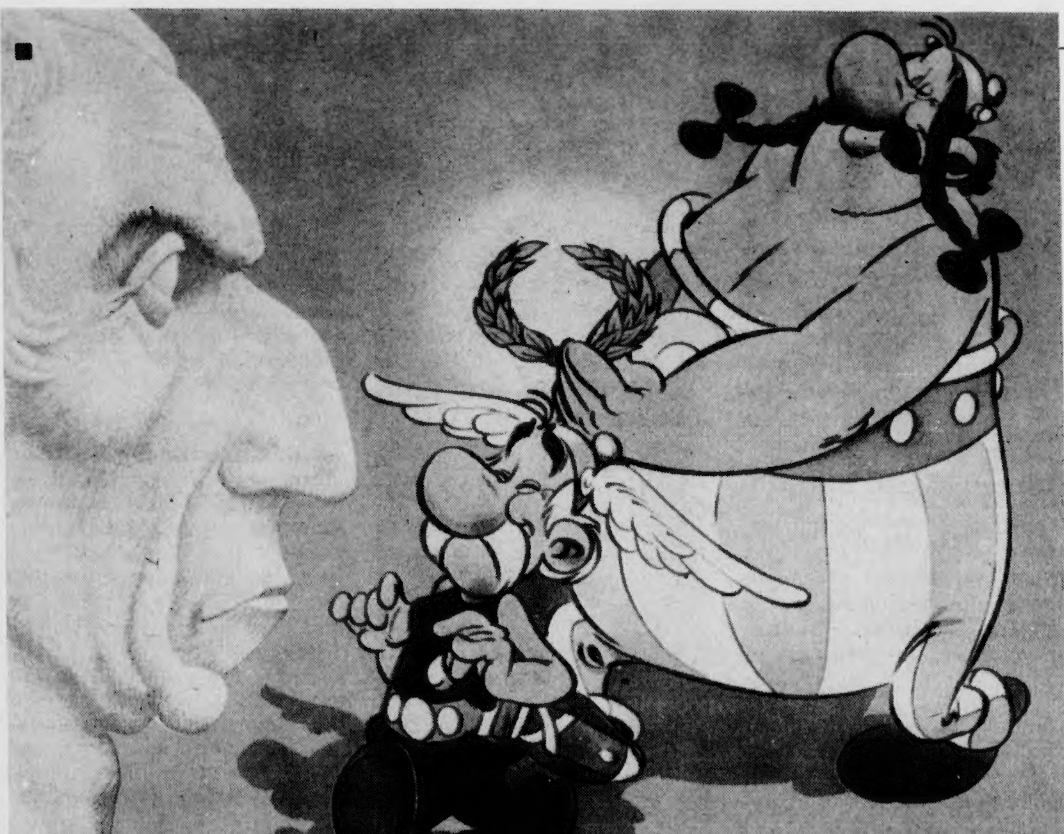
Écoles — «Je suis au courant des problèmes des Franco-Manitobains, et j'y suis sensible», a déclaré à La Liberté le nouveau président de l'Association des commissaires d'écoles du Manitoba (MAST).

Vern Kulik, commissaire dans la division scolaire de Hanover, est le premier président bilingue de MAST. Il a été élu durant l'assemblée annuelle des 17, 18 et 19 mars. Quelque 430 commissaires étaient présents (*sur un total de 500*).

Le nouveau président, qui est membre des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (EFM), a précisé que tout serait fait pour que le poste de directeur des services en éducation et en communication, actuellement à pourvoir, soit confié à une personne bilingue.



Silence, on tournera à Saint-Pierre -Jolys!



Ils sont fous ces romains! À l'occasion de Pâques, la Bibliothèque de Saint-Boniface présentera le film «Astérix le Gaulois». C'est à la salle de programmation le jeudi 31 mars, à 14h. L'entrée est gratuite.

Les radios à venir

L'ancienne publiciste du Centre culturel franco-manitobain, Susanne Jeanson, occupe maintenant un nouveau poste à Ottawa.

La Franco-manitobaine travaillera à la **Fédération des jeunes Canadiens-français (FJCF).** Susanne Jeanson s'occupera des projets de radios communautaires hors Québec un des dossiers de la FJCF, indique le directeur de la **Radio communautaire du Manitoba, Alain Boucher.**

Par ailleurs, les responsables du projet de la Radio communautaire manitobaine ne se laissent pas décourager par la participation moins forte que prévue à son tirage le mois dernier.

«Il ne faut pas être découragé, souligne **Alain Boucher**, il faut être patient.» Le directeur ajoute que le tirage a tout de même apporté pas mal de publicité au projet de radio.

«Ça a été profitable aussi à cause du réseau de vendeurs bénévoles qui a été mis sur pied. C'est un réseau qui sera utile à l'avenir».

D'autres nouvelles communo-radiophoniques: une deuxième station de radio communautaire de langue française verra bientôt le jour. Elle sera située à **Penetanguishene** en Ontario et s'appellera **Radio Huronie.**

La première radio communautaire à recevoir l'autorisation du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes **(CRTC)**, était la **Radio de l'épinette noire** dans la région de **Hearst** en Ontario, le 16 octobre 1987. Dans les deux cas, les radios avaient reçu un large appui de la population locale.

□

Des droits d'écrivains! La ministre des Communications, Flora MacDonald, était de passage à Winnipeg cette semaine pour récompenser des auteurs manitobains.

Depuis que la ministre a mis sur pied **«La commission du droit au prêt publique»**, les écrivains sont rémunérés chaque fois qu'un de leurs livres est emprunté à une bibliothèque canadienne.

La Ministre a distribué des chèques à tous les auteurs qui ont rempli les formulaires pour participer au programme.

«Chaque fois qu'un disque tourne à la radio, les compositeurs sont rémunérés, pourquoi pas les auteurs», lance la directrice des **Éditions des Plaines**, Annette Saint-Pierre.

Sommaire



Daniel TOUGAS

- *Des jeunes participent à un court film: p. 10*
- *Véronique Béliveau, Daniel Lavoie à CTV: p. 9*
- *Le Ballet: le Bolshoi nous fausse compagnie: p. 8*
- *Un Festival mauvais films à la Cinémathèque! p. 11*



photo: Daniel Tougas

La ballerine Evelyn Hart n'était pas la seule à être surprise par le «malentendu» entre le Ballet royal de Winnipeg et le Ballet Bolshoi de l'Union soviétique.

Le Bolshoi fait faux bond

In absentia. **C'est le futur directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg, Henny Jurriens (*également danseur principal*), qui dansera avec Evelyn Hart dans le ballet classique «Giselle» cette fin de semaine.**

Au début de la semaine, les responsables du **Ballet royal** ont été ébahis par la nouvelle que le danseur du **Ballet Bolshoi** de l'Union soviétique, **Andris Liepa**, annulait ses quatre représentations à Winnipeg.

Le Ballet Bolshoi indiquait qu'il n'avait pas eu connaissance des engagements à Winnipeg avant la semaine dernière. Pourtant, le **Ballet royal** assure que les spectacles avec Andris Liepa sont signés et garantis depuis longtemps.

Boston

Par ailleurs, une journaliste du magazine moscovite **Soviet Ballet** a indiqué au Free Press qu'elle avait parlé à **Andris Liepa** avant l'annulation et qu'il attendait avec impatience sa visite à Winnipeg.

Les sources à Boston, où le **Ballet Bolshoi** donne actuellement des spectacles, affirment que le danseur soviétique aurait été retenu pour soutenir la vente de billets à Boston qui a été faible.

(**«Giselle»** *se poursuit à la salle du Centenaire le vendredi 25 mars à 20h, samedi 26 à 14h et à 20h et dimanche 27 mars à 14h*).

Le Culturel



photo: Hubert Pantel

Daniel Lavoie vient de lancer un disque live, *Olympia 87*. Ce qui frappe surtout, c'est que le chanteur francophone de l'année ne se contente pas d'offrir uniquement des versions en concert de ses grands succès. *(Voir Véronique et Daniel, en anglais!).*

Véronique et Daniel, en anglais!

La chanteuse québécoise, Véronique Béliveau, enregistrera une série de spéciaux avec le réseau canadien CTV. La première émission, qui s'appelle Véronique Magnifique, sera diffusée ce dimanche 27 mars.

La chanteuse de **«Cover Girl»** cherche depuis quelques années à percer dans l'anglophonie canadienne.

«J'ai un son qui est plus américain que français», avait-elle souligné dans **La Liberté** lors de son passage à Winnipeg en 87 pour promouvoir son 45 tours **«Make A Move On Me»**.

«Je crois que ma musique est plus en compétition avec celle de **Madonna** qu'avec celles des chanteuses d'Europe.»

Véronique Béliveau recevra comme invité le 27 mars un autre chanteur canadien qui veut se tailler une place dans le marché anglo-saxon **Daniel Lavoie.**

Le Franco-Manitobain chantera **I've Never Been To New York** (*la version anglaise de son dernier succès* **Je voudrais voir New York**) et **Who Do You Love** (*qu'on connaît sous le nom de* **Que cherche-t-elle?**).

D'ailleurs le dernier disque de **Daniel Lavoie** est maintenant sorti. C'est un enregistrement en concert qui s'appelle **Olympia 87.**

Après l'avoir écouté quelques fois, je peux dire qu'il y a des moments divertissants, notamment une version rythmée de **La Danse du smatte** avec des harmonies féminines bien placées.

À peu près la moitié du disque est chanté en anglais, ce qui est une décision intéressante du point de vue du marketing de la percée de **Daniel Lavoie** dans «l'autre» Canada.

Je vous laisserai décider vous-même de ce que vous pensez des tounes anglaises. Personnellement, je pense que du **Daniel Lavoie** en anglais, ça perd de son charme et ça devient drôlement... il faut le dire, ordinaire (*particulièrement au niveau des paroles*).

Chose certaine, le chanteur de l'année de la francophonie a raté une bonne occasion de mettre du fun dans ce disque **Olympia 87.**

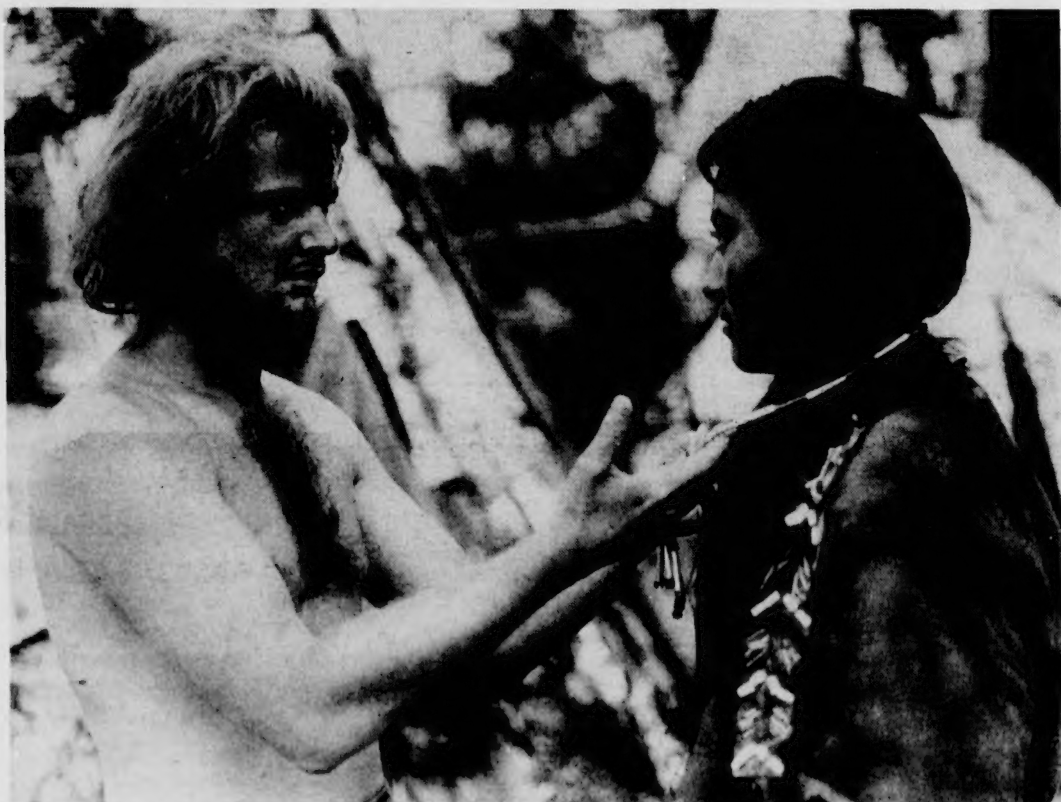
Vous verrez sur la pochette qu'il y a **Medley** de boogie-woogies: **Good Golly Miss Molly, Entre deux joints de Charlebois,** et d'autres. Ce pot-pourri constitue le moment le plus oubliable du microsillon.

Toutefois, on ne peut que respecter le choix de **Daniel Lavoie** qui a voulu faire de ce disque, non pas une compilation de ses grands succès comme le sont tant d'autres disques *live*, mais bien un disque avec beaucoup de nouvelles compositions, certaines jamais parues ailleurs.



photo: Daniel Tougas

L'interprète québécoise Véronique Béliveau (*ci-haut, au Velvet Glove à Winnipeg en 87*) animera une émission spéciale intitulée Véronique Magnifique le 27 mars, à CTV.



La série de films sur les femmes métisses du Manitoba, Daughters of the Country, se poursuit à la télévision de CBC. Le dernier épisode, The Wake, sera diffusé ce jeudi 31 mars, à 20h. *(Ci-haut, une scène du premier épisode, Ikwe).*

On a appris des deux côtés de la caméra

Seize jeunes de l'école élémentaire de Saint-Pierre-Jolys ont participé la semaine dernière à l'élaboration d'un scénario de film. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils ont autant appris sur eux-mêmes que sur le processus de l'écriture!

Ce film de 15 minutes, qui était en pré-production à **Saint-Pierre-Jolys**, est l'un de neuf courts films qu'on tournera avec des enfants et adolescents dans les quatre provinces de l'Ouest.

La série, appelée **Franc-Ouest**, est produite par les **ministères de l'Éducation** de chaque province en collaboration avec l'**Office national du film.**

«Notre but est d'écrire des scénarios qui impliquent vraiment les jeunes et qui collent à leur réalité particulière (*franco-manitobaine, fransaskoise et ainsi de suite*)», explique la scénariste, **Suzette Lagacé-Aubin.**

L'équipe, venue de Montréal, est composée de **Suzette Lagacé-Aubin,** du réalisateur **Jean Bourbonnais**, qui a passé la semaine dans la cour d'école et dans les classes de Saint-Pierre pour choisir ses «acteurs», et de la productrice, **Thérèse Descary.**

Leur naturel

«Les jeunes de 11 ou 12 ans n'ont pas les techniques pour écrire un scénario, poursuit Suzette Lagacé-Aubin. Mais ils ont des idées en masse!»

Pour faire sortir ces idées, par contre, il y a souvent tout un cheminement à faire. Les 16 élèves de la classe de sixième de **Bernard Gagné** ont passé leurs matinées à participer à des jeux théâtraux, à dessiner, à écrire et discuter.

«C'était intéressant de voir comment Suzette n'a jamais dirigé les enfants pour leur faire dire ce qu'elle voulait, souligne le professeur **Bernard Gagné**, qui a participé aux ateliers. Au début, ils veulent plaire, puis à la longue, ils comprennent que ce qui est voulu c'est leurs idées, leur naturel».



photo: Daniel Tougas

Le professeur Bernard Gagné en compagnie du réalisateur Jean Bourbonnais et de la scénariste Suzette Lagacé-Aubin.

Vue la situation minoritaire dans laquelle ils entraient, les membres de l'équipe de production montréalais s'attendaient à faire face à beaucoup plus de problèmes vis-à-vis du français.

«On a découvert que le français n'est pas un problème chez ces jeunes, ils n'ont pas besoin de s'affirmer dans ce domaine-là», précise Suzette Lagacé-Aubin.

Réajuster

Plutôt que d'axer le scénario sur une pression extérieure ou un événement communautaire qui concerne le français la scénariste a réajusté le tir pour mettre en valeur le quotidien des jeunes Franco-Manitobains. «Leur maison, leur village, comment ils réagissent face à eux-mêmes».

L'équipe revient au Manitoba au mois de juin 1988 (*du 6 au 11 et du 13 au 17*), scénario en main, pour tourner le film à Saint-Pierre-Jolys. La série Franc-Ouest sera accompagnée d'un cahier pédagogique pour les professeur(e)s et devrait être terminée à l'automne 88.

Les «secrets» du français

Au moyen de compositions écrites, de dessins, de cassettes enregistrées et d'un questionnaire, l'équipe de Franc-Ouest a beaucoup appris en peu de temps sur les jeunes Franco-Manitobains.

«Chez les jeunes, le français est pris pour acquis dans la vie quotidienne, explique **Suzette Lagacé-Aubin**. Mais aussitôt qu'on crée une situation où le français est rendu illégal, on les voit réagir! No way, man! Jamais!»

«Leur environnement leur est très important. On voyait revenir souvent la ligne horizontale des plaines dans leurs dessins. Les arbres, leur village».

«J'ai été surpris aussi de la qualité du français. Les jeunes utilise des mots comme «sobriquet». Les enregistrements nous ont permis de recueillir leurs expressions: comme «oui, j'en ai gros de ça» ou «hormis que».

«On a vu que le français leur est utile à d'autres niveaux: pour voyager, et aussi pour se dire des secrets dans des milieux anglophones!»

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez-moi au 237-4823

Au-delà de Lance et compte

Les producteurs d'émissions de télé au Québec voient l'avenir en rose depuis que la France reconnaît officiellement le «contenu français» des émissions québécoises.

Cela veut dire que les chaînes françaises peuvent diffuser beaucoup plus d'émissions québécoises qu'auparavant. Plusieurs réseaux français se joignent maintenant aux producteurs québécois pour développer de nouvelles émissions.

Dans les dernières années, le nombre de chaînes en France a augmenté considérablement. Deux nouvelles chaînes privées, **La cinq** et **Six métropole**, ont vu le jour, en plus d'une chaîne de télévision payante, **CanalPlus.**

Depuis cette expansion, les émissions québécoises, surtout les télé-romans, se vendent comme des pains chauds en France.

L'émission **Lance et compte**, qui a été diffusée avec doublage en France, n'est plus seule. Il va sans dire que cette nouvelle exportation vers la France réduira les coûts de production au Québec où l'auditoire est plus petit.



Le comique franco-manitobain, maintenant installé à Toronto, Pierre Trudel (ci-haut), anime quatre spectacles dans le grand nord canadien cette semaine.

Le stand-up est en bonne compagnie: le groupe Hart-Rouge et l'ancien membre des Guess Who, Donnie McDougal, font aussi partie de l'équipage. Ensemble, les Manitobains donneront deux spectacles à Alert dans les Territoires du Nord-Ouest et deux encore à Goose Bay dans le Labrador.

Avant la tournée militaire, Hart-Rouge s'est arrêté à Vancouver pour mixer quatre chansons de leur long-jeu français qui devrait sortir sous peu. Le 45 tours qui précède l'album «On s'aime, mais pas complètement/Heart of the Matter», est maintenant sorti.

Gâtez-vous

La Cinémathèque a fait une trouvaille qui risque d'être très populaire: un Festival international du **Mauvais films!** Cette fin de semaine: ce sera **The Maniac** (1934) le vendredi soir 25 mars à minuit et le 26 mars: **Plan Nine From Outer Space**, également à minuit. (*Il y aura d'autres le 2 avril et les 8 et 9 avril*).

Au Prairie Theatre Exchange, la comédie spirituelle du **Alan Williams, Welcome to the NHL**, est à l'affiche jusqu'au 3 avril.

À la Galerie d'art de Winnipeg, c'est l'embarras du choix, côté expositions: les toiles des **Industrial Images**, les photographies du Canadien **Robert Bourdeau**. Le 10 avril, une nouvelle exposition commence: **The Impossible Self.**

La Torontoise à la musique rock rêveuse, **Jane Siberry**, est en spectacle au **Pantages Playhouse**, le mardi 29 mars, à 20h.

Et n'oubliez pas les **publicités de Cannes** jusqu'au 27 mars, à 19h et 21h tous les soirs, matinées à 14h le samedi et dimanche. À **l'auditorium Samuel N. Cohen** dans le Centre de recherche de l'**Hôpital de Saint-Boniface.**

Lettre ouverte à la présidente du CJP

Mme Aline Taillefer,

À tort ou à raison, le taux de participation à une manifestation ou à un rassemblement semble être un critère qui se prête plus facilement aux jugements. La présence des jeunes au Congrès des États généraux a fait l'objet d'interventions par les congressistes, y compris les jeunes eux-mêmes. Le rôle du CJP dans le recrutement de jeunes a aussi fait l'objet de commentaires. Une fois soulevée, cette question a légitimement fait partie de l'entrevue «Erreurs de parcours» après le Congrès dans La Liberté du 11 mars 1988.

Les contraintes journalistiques, surtout quand il y a deux pages de couverture du Congrès, ne permettent pas la publication entière d'un entretien d'une heure et quart sur toutes les questions abordées. Les citations pour chacune des questions sont justes, sauf tout n'a pu être cité, alors je répète.

J'ai parlé du problème de recrutement en général, attribuant la grosse part des difficultés au fait que nous manquions de temps, de ressources humaines et financières, en ajoutant qu'en pareilles circonstances le comité organisateur avait demandé l'aide des jeunes pour le recrutement des jeunes et qu'on nous avait répondu «ça revient aux adultes d'inviter les jeunes».

À ce moment précis, le comité organisateur avait besoin de dépannage et d'appui. Nous avions besoin d'aide de toutes les personnes en contact avec les jeunes, y compris les jeunes. Ceci n'enlève rien à la contribution fort appréciée du CJP dans d'autres domaines pendant la période des audiences publiques ou à leur participation au comité organisateur et aux sous-comités du Congrès.

Il y a des précisions à apporter à certains de vos commentaires.

De dire que «vos suggestions n'ont pas été considérées, encore moins adoptées» laisse entendre que les membres des sous-comités ou du comité organisateur n'écoutaient pas du tout les jeunes. C'est bien le contraire. Le comité tenait à rejoindre les jeunes.

Les coûts d'inscriptions ont été réduits pour les jeunes et pour les aînés. En plus, le CJP, les EFM, et la SFM ont versé des contributions pour faciliter cette réduction. Depuis l'ébauche du premier budget, le Congrès même devait s'autofinancer dans la mesure du possible.

La question du transport gratuit pour les jeunes et pour les adultes du rural a été débattue au comité organisateur. Les ressources financières manquaient.

Dans la francophonie manitobaine, et cela depuis toujours, les bénévoles subventionnent leur bénévolat avec du temps, de l'énergie, de l'essence, des repas, des gardiennes, de l'hébergement, entre autres. Au Congrès, les jeunes n'ont pas payé pour travailler. Faute de ressources il y a eu un certain degré de discrimination en faveur des jeunes et des étudiants universitaires, mais non pour les adultes bénévoles, même pas pour les bénévoles de nos comités qui oeuvrent depuis le mois de juillet 1987 et qui ont aussi travaillé au Congrès.

Au moment même de la décision finale du format du Congrès au niveau du comité organisateur, vous avez parlé au nom des jeunes pour réclamer que «les jeunes soient intégrés aux adultes» pour les délibérations de groupes et qu'il n'y ait pas de programme visant spécifiquement la jeunesse. Le sous-comité culturel et social a développé cependant un programme conçu pour la jeunesse. En dépit de votre position, le sous-comité du contenu avait conseillé aux animateurs d'offrir aux jeunes de former des groupes régionaux si les jeunes le désiraient.

Le processus des États généraux n'a pas été un échec, encore moins un fiasco, même pas pour les jeunes. La Liberté, CKSB, et CBWFT ont incorporé des éléments «jeunesses ou régionaux» dans leur contenu. L'on parle même de continuer la ligne ouverte pour les jeunes.

Ce sont de nouveaux acquis comme bien d'autres depuis. Il y a eu de la sensibilisation et de nouveaux engagements de pris par des individus. Les forgerons de l'avenir sont déjà à l'oeuvre dans les régions (*voir La Liberté, 11 mars 1988*). L'avenir seul sera le véritable juge. L'important, c'est qu'il y ait un nouveau départ, y compris pour les jeunes.

Lucille Blanchette
présidente du comité organisateur
des États généraux
le 21 mars 1988

Lettre ouverte à Paul Gauthier

Vous avez, Monsieur, défendu «les réalités de la vie sociale de 1988», en défendant et en acceptant l'avortement sous prétexte que ce geste est une «libération». Il est beau et grand, Monsieur, d'avoir de la compassion pour son prochain. Cela est très bien!

Cependant, est-il bien et juste de compatir pour son prochain au détriment de l'autre — innocent? N'est-il pas énoncé dans les dix commandements de Dieu: «Tu ne commettras pas de meurtre»? (Exode 20). Dieu a rédigé des lois pour les hommes, car ne voyait-Il pas jusqu'à quel point l'homme s'autodétruirait? Sur ce, l'Église catholique du 20e siècle redéfinit sa position en redisant: «Toute vie humaine est sacrée parce que, dès son origine elle comporte l'action créatrice de Dieu...»

Vous semblez aussi, Monsieur, ne pas être conscient de la décision de cette même Église vis-à-vis des contraceptifs. C'était le 22 novembre 1981 (20e s.)! que Jean-Paul II nous instruisait: «Il y a lieu d'exclure, comme intrinsèquement mauvaise, toute action qui, soit en prévision de l'acte conjugal, soit dans son déroulement, soit dans son développement de ses conséquences naturelles, se proposerait comme but ou comme moyen de rendre impossible la procréation».

De plus, Monsieur, vous défendez aussi l'expérimentation sexuelle. Un homme, de notre temps, a dit à ce sujet: «Jésus et son Église vous expliquent le Plan de Dieu au sujet de l'amour humain, vous disant que le sexe est un grand don de Dieu, qu'il est une prérogative du mariage. À ce point, la voix du monde tentera de vous tromper à l'aide de vigoureux slogans, affirmant que vous n'êtes pas réalistes, que vous manquez d'expérience, que vous êtes rétrogrades. Mais le message du Christ est clair: *pureté* signifie amour authentique et elle est contraire de l'égoisme et de l'évasion». (Jean-Paul II).

C'est aussi, dernièrement, dans une lettre adressée à «tous les jeunes du monde» (mars 1985), que Jean-Paul II, ce chef éclairé de nos temps modernes, réitérait l'authencité du 6e et du 9e commandements de Dieu en disant que «suivre la vocation au mariage signifie que l'on apprend l'amour nuptial, jour après jour, année après année, l'amour de l'âme et du corps qui est patient... l'amour qui sait mettre sa joie dans la vérité, l'amour qui supporte tout». (p. 38).

De plus, pourquoi lancer la pierre à l'Église lorsqu'en octobre 1987 (20e s. encore!), notre chef a proclamé deux jeunes filles, l'une de 16 ans, l'autre de 26 ans, comme bienheureuses, à la face de toute l'humanité. Pourquoi a-t-il fait ce geste? Parce que ces deux jeunes filles avaient défendu leur pureté jusqu'au sang, jusqu'au martyre. Cela n'est-il pas un geste défini et clair que pose l'Église catholique d'aujourd'hui vis-à-vis de toutes les questions d'éthique sexuelle contemporaine?

Alors, Monsieur, l'Église catholique d'aujourd'hui, inspirée de la Sainte Trinité et par la Très Sainte Vierge, connaît très bien nos souffrances et nos problèmes (*avortement, contraceptif, amour libre... etc.*) Cependant, elle est là pour sauvegarder et non pas détruire la dignité humaine, incluant la dignité de procréation.

Diane Lemoine
Ile-des-Chênes
le 8 mars 1988

Un coup de chapeau à Agnès Dubois



Agnès Dubois. La quatrième Manitobaine.

Quatorze ans de services assidus aux comités de parents du Manitoba, ça se souligne.

La Commission nationale des parents francophones, présente, annuellement, une plaque à une personne méritante dans chaque province.

Voilà pourquoi la Commission nationale des parents francophones a décerné une plaque de reconnaissance à Agnès Dubois (née Benoist) de Saint-Norbert.

La mère de trois enfants est impliquée avec les comités de parents «depuis les débuts», note Armand Bédard, le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents.

Le comité de parents du Collège Gabrielle-Roy avait été le premier récipiendaire de l'honneur en 1985, suivi du juge en chef Alfred Monnin en 1986 et de Fernand Marion en 1987.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenue ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Le comité consultatif de la Rouge à Saint-Pierre-Jolys

Des moyens de garder la clientèle anglaise

Le comité consultatif sur la programmation dans les écoles de la Rouge poursuit ses consultations publiques. Après Otterburne, Sainte-Agathe et Saint-Malo, c'était au tour de Saint-Pierre-Jolys lundi 21 mars.

Le but du comité est de proposer un réaménagement de la programmation scolaire qui corresponde mieux aux réalités linguistiques de la région. La première étape consiste à recueillir l'input des parents. C'est le rôle des réunions publiques.

Une fois ces réunions terminées, le comité présentera ses recommandations à la commission scolaire, peut-être dès le mois d'avril. Puis les commissaires prendront les décisions, dont certaines pourraient être mises en pratique à la rentrée 1988.

Une soixantaine de personnes étaient présentes à la réunion de Saint-Pierre-Jolys. Comme base de discussion, le comité a suggéré la création d'un programme immersion jusqu'à la 9e et d'un programme anglais maternelle à 12.

À l'heure actuelle, le programme immersion à Saint-Pierre-Jolys s'arrête à la 9e année, et il n'existe pas de programme anglais. On propose aussi de regrouper le programme français dans une seule école.

Des solutions pour chaque village

Saint-Pierre-Jolys

Situation actuelle	Suggestions du comité consultatif
École élémentaire:	**1ère école:**
Programme français: maternelle à 6	**Programme français: maternelle à 12**
Programme immersion: maternelle à 6	
Institut collégial:	**2e école:**
Programme français: 7 à 9	**Programme immersion: maternelle à 9**
Programme français (mixte): 10 à 12	**Programme anglais: maternelle à 12**

Saint-Malo

Situation actuelle	Suggestions du comité consultatif
Programme français (mixte): maternelle à 9	Statu quo

Sainte-Agathe

Situation actuelle	Suggestions du comité consultatif
Programme français: maternelle à 9	Programme français: idem
	Programme immersion: maternelle à 6

D'après plusieurs témoignages, la réaction des parents présents a été plutôt positive, comme en témoigne ce commentaire de Diane Gagné, mère de 3 enfants inscrits au programme français de l'école élémentaire Saint-Pierre.

«L'idée de regrouper le programme français dans une seule école nous plait énormément. En fait, les propositions sont bonnes pour les trois clientèles: français, immersion et anglais».

Intégration

Gérard Langhan, représentant de Saint-Pierre-Jolys à la commission scolaire, partage cette opinion. «En offrant aux élèves d'immersion un programme allant jusqu'à la 9e, on faciliterait leur intégration au secondaire français».

«Quant au programme anglais, il nous permettrait de garder la clientèle anglaise qui devient de plus en plus nombreuse. Et donc de ne pas perdre les octrois du ministère de l'Éducation,» poursuit Gérard Langhan(1).

Laurent GIMENEZ

(1) *Environ 160 élèves, sur un total de quelque 1 100, étudient dans d'autres divisions scolaires. La grosse majorité de ces jeunes de la maternelle à la 12e suivent le programme anglais, inexistant dans la Rouge.*

Or, une division qui envoie des élèves à l'extérieur ne reçoit pas l'octroi de base du ministère de l'Éducation, qui se chiffre en gros à 3 500$ par an. De plus, la division doit payer des coûts (dits résiduels), variant entre 500 et 1 000$.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Un cours pour les mères célibataires commencera le 5 avril.

Divers aspects de la préparation à l'accouchement seront présentés par une infirmière, une assistante sociale et une économiste ménagère. Les précisions: 945-8966.

La Montagne — La division scolaire de la Montagne risque de devoir licencier un ou plusieurs professeurs pour se conformer à son nouveau budget.

Ce budget, adopté par les commissaires le 21 mars, se chiffre à 5 884 861$. Cela représente une augmentation de 4,1% par rapport à 1987. Les subventions provinciales n'ont augmenté que de 2,93% (*la moyenne provincial est de 5%*).

L'augmentation des subventions gouvernementales, moindre que prévue, est dû à la baisse du nombre d'étudiants dans la division. «À ce rythme-là, il faut s'attendre à ce que l'on ait de moins en moins d'argent chaque année», confie Gérard Lesage, secrétaire-trésorier.

Rappelons que la taxe scolaire payée par les résidants augmentera cette année de 1 mille. Ainsi, le propriétaire d'une maison estimée à 30 000$ devra payer 30$ de plus que l'an dernier.

Une mise en scène

Certains parents de la Seine veulent se rendre compte sur le champ si ce que propose le rapport sur la création d'une division scolaire homogène tient debout.

Pour ce faire, un conseil régional provisoire va être mis sur pied.

Afin de donner un plus grand rôle aux parents, le rapport propose la formation de conseils régionaux composés de représentants des comités de parents des diverses écoles.

D'après le rapport, le rôle de chacun des quatre conseils régionaux (*Est, Ouest, Centre, Urbain*) serait «de définir les besoins de la région et de représenter la région auprès de la commission provinciale».

Cécile Foidart (*École Noël-Ritchot, Saint-Norbert*), Cyril Durant (*École Gabrielle-Roy, Ile-des-Chênes*), Adrien Grenier (*La Broquerie*), et Richard Cameron (*École Pointe-des-Chênes, Sainte-Anne*) ont accepté de siéger à ce conseil régional provisoire.

Dès qu'un(e) représentant(e) pour le Collège Gabrielle-Roy et pour l'école Lagimodière (*Lorette*) seront trouvés, la FPCP convoquera une première réunion.

Le but? «Ils vont se pencher plus en détails sur les choses comme le budget et la programmation scolaire», explique Armand Bédard, de la FPCP. «C'est un genre de répétition générale».

L.C.



27 parents de la région ouest de la province (*Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Saint-Lazare*) ont participé à la discussion du rapport adopté par la Fédération provinciale des comités de parents samedi 19 mars. Bonne nouvelle pour les parents de Saint-Claude: la FPCP a donné, lors de la plénière, son appui aux parents de ce village qui ont demandé à la commission scolaire de La Montagne, d'introduire le programme français 75-25 à l'école de Saint-Claude.

photo: Lucien Chaput

Beaucoup de bons principes mais pas assez d'élus

Le rapport proposant la création d'une seule division scolaire francophone pour le Manitoba sera amendé et vraisemblablement complété d'ici l'automne.

En attendant, un groupe de parents de la Seine va se constituer en conseil régional provisoire pour voir comment le modèle proposé pourrait fonctionner dans la réalité. (*Voir encadré*).

Les 184 parents (*62, l'an dernier*) inscrits à l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents (*FPCP*) ont passé plus de la moitié de la journée du 19 mars à étudier le rapport intitulé «La gestion des écoles: un modèle à suivre».

Préparé par un comité ad-hoc mis sur pied par le Comité directeur des structures scolaires(1), le rapport propose la création d'une seule division scolaire francophone pour tout le Manitoba. Cette division scolaire serait gérée uniquement par des francophones.

«Les parents n'ont pas questionné le pourquoi», affirme Armand Bédard, directeur général de la FPCP. «Ils ont vu tous les avantages qu'on aurait si on avait le contrôle de notre éducation».

Avant la fin

«Ce qu'ils ont questionné, c'est le coment, comment fonctionnerait le système, et comme l'implanter. Maintenant on va continuer à rencontrer les parents dans toutes les régions. On a déjà rencontré la moitié des comités de parents. On aimerait les rencontrer tous une ou deux fois avant la fin de l'été».

«Une chose qui est déjà évidente, ajoute le directeur général, c'est qu'on doit repenser toute la question de la représentativité. Pour la région ouest de la province, par exemple, ça ne marche pas. Deux commissaires d'écoles, ce ne serait pas suffisant.» (Le rapport propose deux commissaires pour chaque région rurale et 5 pour la région urbaine).

Une fois les rencontres des divers comités de parents terminés, «le CDSS devra faire les amendements nécessaires au rapport. On espère que le tout sera finalisé à temps pour le jugement de la Cour d'appel du Manitoba, qui sera vraisemblablement avant Noël».

Sortant

Par ailleurs, en plus d'adopter formellement le rapport sur la gestion scolaire, les délégués à l'assemblée annuelle de la FPCP ont élu, sans concurrence, un nouveau conseil d'administration.

Le conseil se présente comme suit: Pierre Beaudoin (*Otterburne*), président; Lise Lavergne (*Saint-Boniface*), vice-présidente; André Fréchette (*Saint-Boniface*), président-sortant.

Les conseillers et conseillères sont: Carole Paradis-Dragon (*Saint-Boniface*), Rémi Aubé (*Saint-Vital*), Gilles Saindon (Sainte-Anne), Richard Dorge (*Sainte-Agathe*), Normand Mabon (*Notre-Dame-de-Lourdes*), Pierre Lemoine (*Saint-Vital*), Rino Ouellet (*La Broquerie*), Jacques Gagnon (*Sainte-Anne*).

Charlotte Waltky (*Saint-Boniface*), Marcel Simard (*Lorette*) et Gilbert Savard (*président sortant, 1987*) n'ont pas renouvelé leur mandat.

Lucien CHAPUT

(1) *Le Comité directeur des structures scolaires (CDSS) est composé de représentants des organismes suivants La Société franco-manitobaine, les Commissaires d'écoles franco-manitobains, la Fédération des comités de parents, et les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba*

Les auteurs du rapport intitulé La gestion des écoles: un modèle à suivre, *rendu public en janvier 1988, sont Richard Benoit, Gérald Dureault, Louis Gosselin, Raymond Poirier, Paul Ruest et Lucien St-Vincent. Armand Bédard, directeur de la FPCP et Jean-Pierre Dubé, coordonnateur du CDSS, ont également participé à la préparation du rapport*

VITE LU VITE SU

Eastman — La 20e assemblée annuelle de la société de développement régional Eastman se déroulera le 31 mars à La Broquerie.

L'assemblée commencera à 16h45 et se tiendra au Club d'amitié, 97 Main Street. Un repas est prévu à 17h30 (*prix: 8$*). Il sera suivi de deux conférences.

La première sera prononcée par Dave Donaghy, du ministère de l'Agriculture. La seconde conférence, prononcée par Greg Mason, de l'Université du Manitoba, portera sur les conséquences du libre-échange sur l'économie du Manitoba.

Pour renseignements et inscriptions, téléphoner à Charles Gauthier au 268-2884.

PRATIQUE

Un gâteau chocolaté qui fera sauter de joie vos lapins de Pâques

Pâques approche et les petits attendent impatiemment les cloches ou les lapins qui leur apporteront les chocolats et friandises qu'ils aiment tant.

Avant que ne commence la «chasse aux oeufs», préparer, en un rien de temps, ce délicieux gâteau chocolaté aux bananes... en forme de lapin!

Pendant que tout le monde cherche les trésors savoureux, l'arôme de ce gâteau chatouillera agréablement les narines de vos petits lapins. Composé tout bonnement de cacao et d'ingrédients de base courants, et facilement assemblé, ce gâteau pourra être décoré par les enfants avec les friandises qu'ils viennent de trouver, afin de donner au lapin un style tout à fait personnel.

Gâteau chocolaté aux bananes... en forme de lapin

2/3 tasse (150 mL) de lait
1 c. à soupe (15 mL) de vinaigre
2 tasse (500 mL) de farine tout usage
¾ tasse (175 mL) de cacao
1½ c. à thé (7 mL) de levure chimique
1 c. à thé (5 mL) de bicarbonate de sodium
¾ c. à thé (3 mL) de sel
¾ tasse (175 mL) de beurre ramolli
1-2/3 tasse (400 mL) de sucre
2 oeufs
1¼ tasse (300 mL) de bananes mûres écrasées
1 c. à thé (5 mL) de vanille
Glaçage chocolaté à la banane
Bonbons variés

Mélanger le lait et le vinaigre, réserver. Tamiser et mélanger la farine, le cacao, la levure chimique, le bicarbonate de sodium et le sel. Réduire le beurre en crème, y ajouter progressivement le sucre, en mélangeant. Ajouter les oeufs un à un, en battant bien. Ajouter, en mélangeant, les bananes écrasées et la vanille. Ajouter, en alternant, les ingrédients secs tamisés et le lait sur en mélangeant, chaque fois délicatement.

Tailler

Répartir la pâte dans deux moules à gâteau, ronds, de 9 pouces (1,5 L), graissés et doublés de papier ciré. Faire cuire, de 40 à 45 minutes, dans un four préchauffé à 350°F (180°C). Laisser refroidir dans les moules, sur des claies, pendant 10 minutes. Démouler les gâteaux, enlever le papier ciré. Laisser refroidir complètement.

Pour monter le gâteau: se servir de l'un des gâteaux pour la tête. Couper deux morceaux du deuxième gâteau, pour faire les oreilles.

Tailler les oreilles de la longueur voulue; les mettre en place. Faire un noeud papillon avec le reste du gâteau. Glacer le gâteau, décorer de bonbons, au goût. Donne un gâteau.

Glaçage chocolaté à la banane: Faire fondre ¼ tasse (50 mL) de beurre dans une casserole. Hors du feu, ajouter, en mélangeant, ½ tasse (125 mL) de cacao et ½ c. à thé (2 mL) de vanille. En alternant ajouter 3 tasses (750 mL) de sucre à glacer, ¼ tasse (50 mL) de bananes écrasées et 2 c. à soupe (30 mL) de lait et mélanger jusqu'à ce que le glaçage soit lisse et s'étende facilement.

SPORT

Ce cigare ne sent plus bon

Soyons durs. Soyons sévères. Mais surtout, soyons réalistes. Avec John Ferguson comme pilote, les Jets ne s'envoleront jamais bien loin.



André
BRIN

L'organisation des Jets est vouée à ne jamais être formidable pour quatre raisons fondamentales.

«**Timing**». C'est simple. Ferguson n'est pas doué pour le «timing». Quand les choses vont bien, tous les joueurs ont une énorme valeur. Alors Fergie va offrir Peter Douris, Alfie Turcotte (*et six joueurs de la Ligue Hanover-Taché!*) pour Mark Messier. Mais ça ne marche pas.



Vous vous souvenez de Dave Babych?

Pour ce qui est des mauvais temps, c'est à ce moment-là qu'aucun des Jets a de la valeur. Alors Fergie se fait avoir. (*Voir Dave Babych*).

Un bon échange doit tenir compte de l'intelligence de l'autre gérant. Quand Bobby Carpenter est offert en échange de Dave Ellett, c'est pas la pire des premières offres. Mais Fergie n'a pas voulu en savoir plus.

Patience. Des fois, Fergie en a trop pour son propre bien. Il faut cependant lui donner crédit pour la résurgence d'Andrew McBain.

Alors qu'arrive-t-il avec Thomas Steen? Saviez-vous que Steen a déjà compté 30 buts? Cette année, je ne sais pas s'il a trente tirs. Dans son cas, un peu d'impatience du côté de Ferguson aurait servi à l'équipe. Voilà que Steen n'a plus de valeur sur le marché du hockey.

Sage

La première ronde. Voilà ou John Ferguson se sépare vraiment des grands gérants du circuit. Lors de la première ronde, Ferguson a le véto sur ses dépisteurs. Et les résultats sont désastreux. L'année passée n'a rien fait pour changer cette tendance.

Marchment a bien impressionné le gérant des Jets avec ses 238 minutes de punition en 52 matchs, ses 4 suspensions... et en plus, il sait patiner. Pour Fergie, ça vaut un choix de première ronde.

Universitaires. Je suis un des plus fervents supporteurs du hockey collégial. Mais les Jets dépendent entièrement des universités américaines pour la relève. Et je ne pense pas que c'est une trop sage stratégie.

Les joueurs universitaires jouent seulement une quarantaine de matchs par année. Les voyages ne sont pas longs et ils sont des héros dans leur école. La transition de cette vie-là à la vie de hockeyeur professionnel doit affecter la performance sur la patinoire.

Les Jets devraient se remettre à dépister dans leur propre cour, dans la Ligue Majeure de l'Ouest. Fergie était le dernier à encourager les juniors de son coin, mais il s'est plaint quand les Warriors ont déménagé à Mosse Jaw.

Les équipes canadiennes ont un avantage sur la majorité des équipes américaines. Elles peuvent aller dépister à une aréna dans leur coin. Mais l'organisation des Jets met du temps à apprécier les joueurs manitobains et de l'ouest canadien.

Conclusion: ce sera difficile pour les Jets de devenir une force. Il parait que Dave King se cherche un poste.

Stupide, stupide!

L'excuse la plus entendue lors de la débâcle winnipégoise, c'est que les Jets se reposent pour affronter les Oilers!

Il y a deux points à faire. Les Jets seront peut-être seuls à affronter les Oilers. Je ne sais pas si ceux qui ont payé quelque vingt dollars pour voir les Jets se reposer seront disposés à encourager cette même équipe en série.

Deuxièmement, repos ne devrait pas égaler stupidité. Les Jets ont raté le filet tellement de fois dernièrement, qu'il faudra changer les vitres derrière les filets.

Mario Marois doit être le meilleur en désavantage numérique pour l'opposition. Contre les Canadiens, son partenaire passait tout son temps à récupérer la rondelle derrière le filet des Jets après un tir de «L'autre Mario».

VITE LU, VITE SU

Saint-Jean-Baptiste — Près de 1 000 billets ont déjà été vendus pour parier sur le jour et l'heure du naufrage de «Herbie».

C'est la troisième année consécutive que la petite volkswagen est placée sur la glace. L'opération a permis de recueillir 1 200$ en 1986 et 600$ l'année suivante (*consacrés au curling*).

Il y a en tout 1 440 billets à vendre, au prix de 1$ chaque. «Je ne suis pas sûr qu'on en aura assez. On continue à en vendre plusieurs chaque jour», indique Donald Fillion, l'un des organisateurs du jeu.

HANOVER-TACHÉ

Les Warriors ont la force de la foi

Autant que ça puisse être passionnant, une finale, c'est surtout énervant. Et aucun membre de l'équipe ne ressent la pression autant que le gardien de but.

«Je pense à mon jeu tout le temps, affirme Maurice «Nipper» Trudel, gardien de but pour les Warriors de Saint-Malo. Pendant la journée, j'essaie de prévoir les tirs des joueurs».

Maurice Trudel et les Warriors affrontent les As de Sainte-Anne dans la deuxième partie des finales de la ligue Hanover-Taché vendredi 25 mars. (*Voir l'horaire des matchs dans l'encadré* «**En finale!**»).

Le gardien malouin a été décrit par Dave Collette de Saint-Malo il y a deux semaines dans La Liberté comme étant un «play-off goaler» par excellence. Vu l'expérience qu'a Maurice Trudel en finale, ce commentaire n'est pas exagéré.

«Quand ça fait 10 ou 11 ans que tu joues en finale souvent contre les mêmes équipes, tu commences à connaître les joueurs», confie «Nipper» Trudel.

«Tu as une petite idée où un tel a tendance à tirer la rondelle, ce qu'il va faire. Tu ne le sais pas toujours, mais ça aide d'avoir des pistes».

Maurice Trudel a aujourd'hui 26 ans. Le Malouin est devenu gardien chez les Warriors à l'âge de 16 ou 17 ans.

«Je n'ai pas beaucoup joué dans les premières années, se souvient Maurice Trudel. Mais j'ai appris beaucoup de choses de l'ancien gardien de but des Warriors, Roland Tétreault».

Depuis, «Nipper» Trudel a participé à presque toutes les finales des dernières 6 ou 7 années dans les filets des Warriors. D'ailleurs, une finale Sainte-Anne/Saint-Malo, c'est quasiment devenu une tradition de la HTHL.(1)

Malgré les pertes des derniers deux ans contre Sainte-Anne en finale le gardien des Malouins reste plus qu'optimiste. «Je suis convaincu qu'on a plus de force offensive que Sainte-Anne».

Si les Warriors ne prennent pas de punitions inutiles, croit Maurice Trudel, ils vont pouvoir compter sur leurs gros guns: Arthur Coulombe, Denis Trudel, Johnny Coulombe et d'autres pour gagner la série.

«Notre équipe est plus forte que l'année passée. Les joueurs ont plus d'expérience et on en a regagné à la défense avec Carl Osberg de Dominion City et Claude Dupuis de Saint-Jean-Baptiste.».

Les Warriors commencent les finales avec une fiche impressionnante. «Si je ne trompe pas, affirme Maurice Trudel, on a perdu seulement deux de nos 14 derniers matchs».

«Il y a deux blessures qui vont peut-être nous coûter un peu, c'est-à-dire, Marc Lambert et Marc Marion, mais autrement on est prêt à jouer!»

Daniel TOUGAS

(1) *Saint-Malo a remporté la coupe en 83-84 et encore en 84-85. Depuis 85, c'est Sainte-Anne qui a enlevé la coupe à Saint-Malo en finales.*

Ça vient d'où «Nipper»?

Je n'ai pas pu résister de demander au gardien de but de Saint-Malo, Maurice Trudel, d'où vient son sobriquet «Nipper».

«C'est depuis que j'ai à peu près cinq ans qu'on m'appelle «Nipper», explique le Malouin de 26 ans. À cet âge-là, je portais une casquette rouge sur ma tête à longueur de journée, je couchais avec!»

«Dans le journal à l'époque, il y avait une bande dessinée avec un personnage qui portait une casquette lui aussi, du nom de «Nipper». Mon oncle, Bernard Rémillard, a commencé à m'appeler comme ça, et c'est resté!»

SOUTH CENTRAL INTERMEDIATE

C'est un coup à faire mal

Une altercation survenue après la troisième partie de la série Bruxelles/Gladstone pourrait changer non seulement le cours de cette finale, mais entraîner des changements de règlements dans la South Central Intermediate.

À l'heure où nous allions sous presse, peu de détails sur l'incident étaient disponibles. Les arbitres n'ayant pas encore rendu leur verdict au président de la ligue, Wayne Bower(1).

«Tout ce que je peux dire pour le moment, c'est qu'à la toute fin du match mardi soir 22 mars, il y a eu une bagarre», souligne Wayne Bower.

Et le président ajoute en réfléchissant: «je dirais que c'était plutôt une agression (*a mugging*) qui a eu lieu sur la patinoire».

«Mon téléphone n'a pas dérougi de toute la matinée. J'ai une bonne idée de ce que l'arbitre va me dire et ça pourrait avoir des conséquences pour des joueurs clé de Gladstone».

Problèmes

«Ce qui est curieux, c'est que le match lui-même était relativement calme, poursuit Wayne Bower. Gladstone était peut-être un peu trop confiant et Bruxelles a joué très *loose*».

«Tout le monde s'attendait à ce que Gladstone remporte la série en 3 matchs. Même Bruxelles. Mais les événements d'hier pourraient changer l'équilibre des équipes».

Wayne Bower n'a pas précisé quels règlements seraient adoptés ou changés dans la constitution de la ligue South Central Intermediate.

Le président a tout simplement donné l'évaluation suivante: «Dans une ligue nouvelle comme la nôtre, on fait face parfois à des situations problématiques. Des problèmes pour lesquels nous n'avons pas encore de règlements».

Daniel TOUGAS

(1) *Ce troisième match de la finale s'est terminé 9 à 7 pour Bruxelles. Le cinquième match (au besoin) est prévu pour le mardi 29 mars, mais l'horaire pourrait changer. Gladstone mène 2 parties à une dans la série.*

En finale!

Saint-Malo contre Sainte-Anne en finale. À l'heure où nous allions sous presse, Sainte-Anne menait une partie à 0.

Le 22 mars: Sainte-Anne 4/Saint-Malo 3 (*en prolongation*).

L'horaire des prochaines parties: le 25 mars, à 20h, à Saint-Malo; **le 27 mars**, à 14h30 à Sainte-Anne; **le 29 mars**, à 20h, à Saint-Malo; **le 31 mars**, à 20h, à Sainte-Anne*; **le 2 avril**, à 20h, à Saint-Malo*; **le 5 avril**, à 20h, à Sainte-Anne*.

* *au besoin*

Rappelons que dans sa série demi-finale, Saint-Malo a vaincu Grunthal quatre parties à une. Dans la Division Nord, c'était Sainte-Anne qui a remporté sa série contre Steinbach quatre matchs à deux.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a
Principal
Gérald C. Labossière, c.a
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

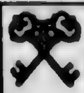


233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc

FTD

Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adresse-vous à Maurice ou Emile

BARS • BARS • BARS
Vente d'écoulement du stock de 1987.
Marques espagnoles, mexicaines et modernes.
Payez comptant et emportez. Directement du fabricant.
Salle d'exposition ouverte du lundi au vendredi entre 10h et 17h
278, rue Marion

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Planification familiale
par les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436



Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière

Voyageur
AUTO LEASING & RENTAL

Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.

Location de voitures à la journée, à la semaine, au mois, à l'année

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018
Division de DeGagné Motors (1967) Ltée



233-6083
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
Lampes de secours - Gants - Échelles
Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc
lundi au vendredi 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

Test de sagesse dentaire

On le sait, la santé dentaire est un sujet d'importance primordiale.

Or, les sondages indiquent que la plupart des Canadiens ont encore beaucoup à apprendre pour conserver leurs dents saines toute la vie.

Le présent test vous renseignera sur les maladies dentaires, qui constituent le problème chronique de santé le plus répandu au Canada.

1. *Quand faut-il voir le dentiste?*
   a) une fois par année
   b) tous les six mois
   c) dès qu'on croit avoir un problème
   d) au besoin

2. *À quel âge faut-il voir régulièrement le dentiste?*
   a) entre 3 et 12 ans
   b) entre 3 et 17 ans
   c) entre 12 et 25 ans
   d) quand on a plus de 25 ans
   e) quand on a plus de 3 ans

3. *Quelle est la principale cause de la perte des dents chez les adultes?*
   a) la périodontite
   b) la carie dentaire
   c) l'âge
   d) les accidents

4. *Vrai ou faux? Une gencive normale saigne un peu quand on se brosse les dents ou qu'on utilise la soie dentaire.*
   a) vrai
   b) faux

5. *Est-il ordinairement bon de sauver une dent infectée?*
   a) oui pour tous les cas
   b) oui pour les adultes
   c) non



6. *Quel genre de brosse à dents convient le mieux à la plupart des gens?*
   a) à poil souple
   b) à poil rigide

7. *À quel âge un enfant doit-il faire sa première visite chez le dentiste?*
   a) à 5 ans
   b) à 2 ans et demi
   c) à 10 ans
   d) quand il y a un problème

8. *On peut utiliser les nouvelles méthodes de liaison à l'acrylique?*
   a) pour restaurer les dents ébréchées
   b) pour camoufler les taches
   c) pour toutes ces raisons
   d) pour aucune d'entre elles

9. *À quel âge les procédés orthodontiques sont-ils les plus efficaces?*
   a) à 35 ans
   b) à tout âge
   c) à 18 ans
   d) à 60 ans

10. *Vrai ou faux? Le stress peut contribuer au développement de certains problèmes dentaires?*
    a) vrai
    b) faux

RÉPONSES

1. d) Les besoins varient selon les personnes. Consultez votre dentiste; n'attendez pas d'avoir une rage de dents. Il peut prévenir le mal et vous éviter des dépenses en décelant les problèmes avant qu'ils ne se manifestent.

2. e) S'il faut voir le dentiste toute la vie, les besoins, eux, évoluent. Au cours de la vingtaine, on devient moins sujet à la carie dentaire, mais d'autres menaces apparaissent: la périodontite et la carie de la racine, auxquelles il faut commencer à porter davantage attention.

3. a) La périodontite. Bien qu'elle soit entièrement évitable (et facilement traitable dans ses premières phases), elle entraîne la perte des dents dans une proportion de 70 p. 100 chez les adultes.

4. b) Des gencives qui saignent constamment sont un signe de mauvaise santé dentaire. Il faut voir le dentiste sans tarder.

5. a) Sauver les dents, c'est le but premier de la médecine dentaire. Quand on a toutes ses dents, on a moins de problèmes de mastication et il est plus facile de les nettoyer.

6. a) On se nettoie les dents et la bordure des gencives avec la brosse et la soie dentaire pour en déloger — doucement — les bactéries et les dépôts. Ne pas gratter. Il est donc préférable d'utiliser une brosse à poil souple pour ne pas blesser la gencive.

7. b) Il faut montrer à l'enfant de bonnes habitudes de santé dentaire alors qu'il est encore tout jeune, et le faire de façon agréable et amusante.

8. c) Les dentistes peuvent utiliser des résines à base acrylique de la couleur des dents à des fins de prévention, de restauration et d'esthétique.

9. b) Les procédés modernes d'orthodontie s'appliquent à tout âge. Bien alignées, les dents ont une meilleure apparence et sont plus faciles à nettoyer.

10. a) Il y a non seulement un rapport entre la périodontite et le stress, mais celui-ci peut aussi causer ou aggraver un problème de mâchoire, qu'on appelle le syndrome de l'articulation temporomandibulaire.

Votre marque

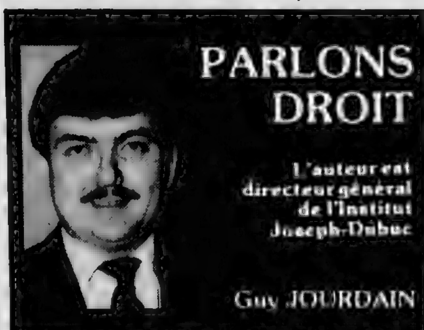
Votre marque: comptez un point par bonne réponse.

Entre 8 et 10 points — Félicitations! Plus vous en connaîtrez au sujet de la santé dentaire, plus vous aurez de chances de garder de bonnes dents toutes la vie.

6 ou 7 points — Ce n'est pas trop mal, mais il y a des carences. Prenez le temps d'en apprendre un peu plus sur la santé dentaire, car plus vous serez à même de protéger vos dents, plus vous aurez de chances de les garder saines toute la vie.

Moins de 6 points — Votre manque de connaissance peut vous empêcher de tirer pleinement avantage d'une bonne santé dentaire et même vous amener à perdre des dents. N'oubliez pas que la perte de celles-ci n'est pas attribuable à l'âge, mais à la négligence.

Le jury et le procès pénal



Les jurés

Nous pouvons, un jour ou l'autre, être convoqués comme jurés et, à ce titre, jouer un rôle fondamental dans l'administration de la justice.

Le jury

C'est un groupe de 12 citoyens (hommes ou femmes) appelés jurés qui, dans des causes pénales, ont à décider de la culpabilité ou de la non-culpabilité d'un accusé.

Le choix des jurés

Madame Leclerc vient de recevoir un document lui indiquant qu'elle est convoquée comme candidat juré à un procès devant la Cour du Banc de la Reine. Elle se demande bien comment ils ont fait pour avoir son nom!

Le choix se fait à partir de la liste électorale ou d'autres listes semblables conservées dans les dossiers du gouvernement. Les noms sont tirés au hasard.

Les personnes dont le nom est ainsi retenu deviennent des candidats jurés.

La convocation des jurés

Les jurés sont convoqués au moyen d'une assignation, c'est-à-dire d'un document leur indiquant qu'ils ont l'obligation de se rendre au palais de justice où l'on procède au choix des personnes qui constitueront le jury.

Conditions pour être juré

Il faut remplir les conditions suivantes:
a) être citoyen canadien:
b) résider au Manitoba;
c) être majeur (18 ans).

Les personnes qui ne peuvent être juré

Voici quelques exemples de personnes qui ne peuvent être juré:

a) les juges;
b) les officiers de justice (greffiers, sténographes judiciaires, etc.);
c) les personnes atteintes d'une déficience mentale les empêchant de remplir les fonctions de juré;
d) les personnes ne parlant pas suffisamment le français ou l'anglais;
e) les personnes accusées ou déclarées coupables d'une infraction grave;
f) les députés fédéraux et provinciaux ainsi que les sénateurs;
g) les agents de la paix, y compris les policiers;
h) les avocats.

Qui peut être exempté d'agir comme juré?

Les personnes suivantes peuvent être exemptées, sur autorisation du fonctionnaire compétent (le sheriff):

a) les personnes dont la religion les empêche de devenir juré;
b) les personnes qui subiraient un préjudice sérieux en devenant juré;
c) les membres des forces armées canadiennes.

Les personnes suivantes sont automatiquement exemptées, sur demande:

a) les personnes qui ont été juré dans un autre cause au cours des deux ans précédant leur assignation;
b) les personnes âgées de 75 ans ou plus.



Peut-on refuser de faire partir d'un jury?

Quiconque contrevient à la **Loi sur les jurés** commet une infraciton et encourt des sanctions telles que l'amende ou la prison...

Employeur/employé

Justin a été choisi comme juré; le procès dure une journée. Le lendemain à son retour au travail, il trouve sur son bureau une lettre de son patron lui indiquant qu'il a été congédié à cause de son absence.

Le patron a tort, car un employeur ne peut pas congédier un employé parce qu'il a agi comme juré.

Le rôle du jury

— Il entend les témoignages au procès.
— Il examine les documents et les objets déposés en preuve.
— Il se forme une opinion d'après les faits et les explications du juge.

Le jury déclare si l'accusé est coupable ou non du crime qui lui est reproché.

La décision du jury s'appelle verdict. Il doit être unanime, c'est-à-dire que tous les jurés doivent être d'accord avec ce verdict. Si tel n'est pas le cas, le procès sera annulé et on devra en tenir un nouveau.

Le rejet de certains candidats jurés

L'accusé et la poursuite peuvent rejeter des candidats jurés au moyen de «récusations péremptoires» ou de «récusations motivées».

La «récusation péremptoire»

Elle signifie que l'accusé ou la poursuite, sans donner de raison, ne veut pas de telle ou telle personne comme juré.

Nombre de récusations péremptoires admises pour la poursuite:
— Un maximum de 4 candidats. La poursuite a toutefois le droit de mettre provisoirement à l'écart jusqu'à 48 candidats.
— dans les autres cas, un maximum de 4 candidats.

Nombre de récusations péremptoires admises pour la poursuite:
— Un maximum de 4 candidats. La poursuite a toutefois le droit de mettre provisoirement à l'écart jusqu'à 48 candidats.

La «récusation motivée»

L'accusé ou la poursuite doit donner une raison précise (parti pris, maladie mentale, etc.). L'accusé et la poursuite ont droit à un nombre illimité de récusations motivées.

Une fois le jury choisi, l'accusé ne peut plus intervenir même s'il constate qu'un juré lui est hostile.



Bonjour!
Il me semble que les vacances de Noël viennent tout juste de finir et nous voilà déjà rendus au printemps!

C'est agréable d'être en vacances... et avec la température plus chaude, il fait bon jouer dehors!

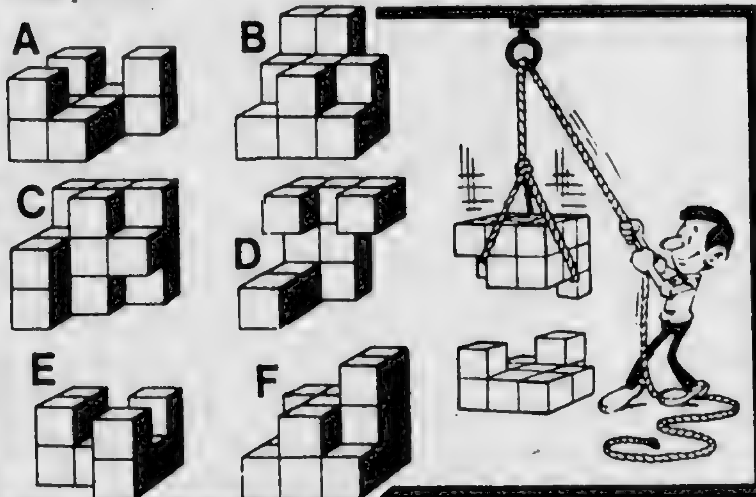
Viens voir si les saules ont des «chatons»!

Bicolo



Rép. Un vrai casse-tête
A et C

Regarde bien les 6 groupes de blocs.
Peux-tu en rejoindre deux pour former un cube parfait?



Le coin du casse-tête

Le printemps s'en vient et j'ai hâte de sortir tous mes jeux d'été. En voici quelques uns que tu pourras peut-être jouer durant les vacances du printemps.

Trace une ligne pour relier les deux objects qui appartiennent au même sport.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

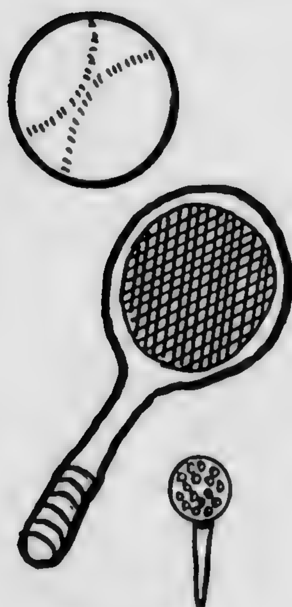
Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

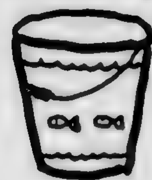


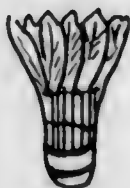
NOM: ____________

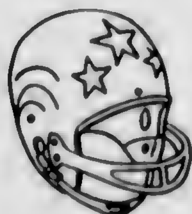
ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

















Je salue mes nouveaux membres!

8771	Scott McStravick	Portage-la-Prairie
8772	David Sykes	Portage-la-Prairie
8773	Ryan Andrich	Portage-la-Prairie
8774	Tammy Jodoin	Portage-la-Prairie
8775	Ronalee Giffin	Portage-la-Prairie
8776	Alison Batt	Portage-la-Prairie
8777	Brook Miechkota	Portage-la-Prairie
8778	Nicole Dégagné	Winnipeg
8779	Karla Labossière	Somerset
8780	Marie-Paule Palude	Aubigny
8781	Karine Sénéchal-Berthiaume	Montréal (PQ)
8782	Carrie-Lynn Burgoyne	Saint-Boniface
8783	Brigitte Burgoyne	Saint-Boniface
8784	Rhéanne Sicotte	La Broquerie
8785	Cole Dubé	Powerview
8786	Brigitte Lamoureux	Powerview
8787	Derna Watson	Powerview
8788	Jacqueline Grenier	Powerview
8789	Daphné Bourgeois	Powerview
8790	Kristin Paukovic	Powerview
8791	Kalvin Philipps	Powerview
8792	Michelle Gauthier	Powerview
8793	Patricia Walker	St-Georges
8794	Angèle Bouvier	Pine-Falls
8795	Nicole Bruneau	Great Falls
8796	Jocelyne Dufault	St-Léon
8797	Ivan Bugera	St-Pierre-Jolys
8798	Danielle Mellor	St-Pierre-Jolys
8799	Darrel Forest	St-Pierre-Jolys
8800	Renée Bérard	St-Pierre-Jolys
8801	Eric Robidoux	Otterburne
8802	Mireille Roy	Otterburne
8803	Johnny Lahaie	St-Pierre-Jolys
8804	Daniel Fillion	Dufrost
8805	Donald Poirier	Otterburne
8806	Danielle Mulaire	St-Pierre-Jolys
8807	Lise Poirier	Otterburne
8808	Marc Carrière	St-Pierre-Jolys
8809	Mélanie Houde	St-Pierre-Jolys
8810	Nicole Carrière	St-Pierre-Jolys
8811	Jérémie Gagnon	Ste-Elizabeth
8812	André Dotremont	St-Pierre-Jolys
8813	Adam Grabowski	St-Pierre-Jolys
8814	Bridgite Bouvier	St-Pierre-Jolys
8815	Donald Roy	Otterburne
8816	Michel Laroche	St-Pierre-Jolys
8817	Eric Desharnais	St-Pierre-Jolys
8818	Mélanie Hébert	St-Pierre-Jolys
8819	Lynne Magne	St-Pierre-Jolys
8820	Jacques Curé	Otterburne
8821	Mireille Chartier	Saint-Boniface
8822	Daniel Massinon	St-Claude
8823	Claude Massinon	St-Claude
8824	Brigitte Petit	Saint-Boniface
8825	Jason Gales	Winnipeg

Nécrologies

DORILDA CARRIÈRE

À l'hôpital de Morris, le 1er mars est décédée Dorilda Carrière, fille d'Alexandre Allard et de Virginie Beauchemin.

Âgée de 98 ans la défunte naquit à Lundar et vécut sa jeunesse à Baie St-Paul. Après son mariage à John Carrière elle demeura à Bénard et à Élie, puis à Aubigny et au «Red River Lodge» de Morris.

Elle fut précédée dans l'éternité par son époux John en 1941, une fille Olive Girard en 1963, une arrière-petite-fille, Chantal Chartier en 1982, un beau-fils Georges Cloutier en 1986, deux soeurs, Virginie et Agnès Allard, quatre frères, Alexandre, Raoul, Alfred et Hector Allard.

Lui survivent quatre filles: Huguette Cloutier de Tecumseh en Ontario, Dolorès et René Timmerman de Somerset, Simone et Florent Chartier d'Aubigny, Cécile et Rolande Fillion de Saint-Jean-Baptiste, un beau-fils Lucien Girard d'Élie, deux soeurs Berthe Allard et Maria Desjardins de Saint-Boniface, vingt-deux petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église d'Élie, le vendredi 4 mars à 14h30. La messe de la Résurrection fut concélébrée par les abbés Paul Tingueley, curé de la paroisse, Louis Morin, curé de Saint-Joseph et Lionel Thibault, curé de South Junction.

Les petits-enfants de la défunte lui rendirent un dernier hommage en assumant différentes fonctions. Au moment du visionnement, Nicole Fillion Talbot toucha l'orgue, Suzanne Girard Chartier fit les lectures, André Girard, Hector Fillion, Edmond et Léo Timerman, Edmond Chartier, Gregory Alexander (époux de Lynne Chartier) étaient porteurs et Gérald Girard, arrière-petit-fils de la défunte, était un des trois servants d'autel.

La famille remercie sincèrement les concélébrants pour leurs paroles inspirantes, Roland Allard et la chorale, l'organiste, ainsi que les personnes qui ont offert des témoignages de condoléances.

Le goûter préparé par les dames d'Élie et servi au retour du cimetière fut très apprécié.

Le Salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funéraires.



ADOLPHE ST-ONGE

Paisiblement, après une longue maladie, est décédé Adolphe St-Onge de Ste-Agathe, le dimanche 20 mars 1988 à l'hôpital de Morris, âgé de 87 ans.

Il fut précédé dans la mort par sa femme, Jeanne, en 1986; une fille, Diane, en bas âge, et deux frères: Joseph et Armand. Il laisse dans le deuil ses enfants: Denis et son épouse Jeanne d'Ottawa; Maurice et son épouse Mary de Didsbury en Alberta; Paul et son épouse Jeannette de Mesa en Arizona; Thérèse et son époux Roger Hébert de Winnipeg; Monique et son époux Roland Gauthier de La Broquerie; Jocelyne et son époux Ken McIver de Calgary; Lorraine de Les Escoumins au Québec; Alain et son épouse Yvonne de Calgary; Jean et son épouse Julie de Sainte-Agathe, 22 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants et une soeur, Rose Girouard de Sainte-Agathe.

La messe de la Résurrection aura lieu en l'église catholique de Sainte-Agathe, le samedi 26 mars 1988, célébrée par l'abbé Georges Damphousse. La dépouille mortelle sera exposée avant la messe à partir de 13h30. L'inhumation suivra au cimetière de la paroisse.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don au Manitoba Heart Foundation, 301-352, rue Donald, ou à l'organisme de charité de votre choix.

La famille désire remercier sincèrement le Dr Fraser et le personnel de l'hôpital général de Morris pour les excellents soins administrés durant son séjour à l'hôpital.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

We watched you fade away,
You suffered much in silence.
You fought so hard to stay,
You faced your task with courage.
But still you kept on fighting
Until the very end.
God saw you getting tired,
When a cure was not to be,
So He put His arms around you,
And whispered "Come with Me".
So when we saw you sleeping
So peaceful, free from pain,
We could not wish you back,
To suffer that again.
WE LOVE YOU, DAD.

AMÉDÉE PICTON

Paisiblement à l'hôpital de St-Claude le 15 mars 1988 M. Amédée Picton âgé de 88 ans, époux bien-aimé de Angèle Picton de Haywood au Manitoba.

M. Picton est né à Jarrier, Savoie en France le 17 décembre 1899 et est arrivé au Canada en 1905 avec ses parents. Il s'établit à Haywood. Il fut précédé par sa mère et son père ainsi qu'un frère et sept soeurs.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Angèle, un frère Jean de Haywood, deux soeurs, Anais de Haywood et Jeanne de Notre-Dame-de-Lourdes: trois beaux-fils: Ovide et Carol de Lorette, Roméo et Carla de Garson, Roger de Haywood: ainsi que cinq belles-filles: Lorraine et Don de Souris, Yvonne et Lee de Las Vegas, Dorothée et Marcel de Haywood, Juliette et Albert de Souris, Arlette de Gray en Saskatchewan, ainsi que de nombreux petits-enfants, neveux et nièces.

Le visionnement était à l'église catholique St-Denis de Haywood le 18 mars à 13h30 suivi par la messe des funérailles à 14h00 célébrée par l'abbé Marcel Chaut. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Haywood.

M. Picton servit comme directeur de la Caisse populaire de Haywood au delà de vingt-cinq ans, il fut aussi syndic de la paroisse et commissaire d'école. Il se retira de la ferme en 1965.

Le Salon mortuaire Adams de Notre-Dame-de-Lourdes était en charge des arrangements funéraires.

Coût des nécrologies: 10$ pur 100 mots: 20$ pour 150 mots. **Photo:** 8,50$.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

GRANDES SOLDES; payer et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À VENDRE: En exclusivité rue Langevin. Très beau bâtiment de 4 appartements: 3 chambres à coucher au rez-de-chaussée; 2 appartements d'une chambre à coucher au 2e étage; et un appartement de 2 chambres à coucher au sous-sol. En très bon état. Appelez Nap Gagnon, Sherlock Homes, au 237-8878 — 24 heures sur 24.
956-

LA PRÉMATERNELLE Jardin Quatre Ans accepte les noms pour l'inscription 1988/89. Appelez Monique au 237-0539.
892-

À VENDRE: à Saint-Vital, une petite maison complètement rénovée en excellent état, idéale pour jeune couple ou couple retraité. Proche de tous services. Réfrigérateur et poêle inclus, aussi une remise. Contactez Neil Peters, Quest Real Estate Ltd. au 944-9333 code 7266.
955-

À LOUER: rue LaVérendrye, petit appartement meublé d'une chambre à coucher. Stationnement. Entrée privée. Disponible le 1er avril 1988. Idéal pour une personne . 325$ par mois. Composez le 237-3825 ou le 233-3221.
941-

À LOUER: rue Jeanne d'Arc, appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée, stationnement branché inclus. 450$ par mois. Libre le 1er avril 1988. Composez le 237-7080 après 18h.
950-

ÉLIMINEZ ces poils superflus par électrolyse. Appelez Gabrielle au 475-7794.
938-

À SOUS-LOUER: rue Watt, appartement d'une chambre à coucher, inclut balcon, air climatisé, électricité, bain tourbillon et sauna. Libre le 1er avril, le 15 avril ou le 1er mai. 397$ par mois plus 23$ pour stationnement. Composez le 233-2327.
961-

À VENDRE: à Saint-Adolphe, bungalow de 1 232 pieds carrés avec garage attenant, 4 chambres à coucher, une salle de bain et demi, tapis mur-à-mur, sous-sol complètement fini avec une chambre à coucher, salle de bain, salle de récréation avec foyer, buanderie, salle de couture, salle d'entreposage, et chambre froide, etc. Lot de 158 pieds par 90 pieds, avec service d'égout et gazebo. Situé près de l'école et des services du village. Vente privée. Composez le 1-883-2213.
964-

À LOUER: à Saint-Boniface, bungalow de 2 chambres à coucher, inclut poêle et réfrigérateur. Libre le 1er mai. Composez le 233-5502.
962-

À VENDRE: camion Ford 1975, 3 tonnes, appareil de levage 10 tonnes, 4 vitesses — essieu de 2 vitesses. Demande 4 000$ ou meilleure offre. Composez le 256-0173.
965-

À LOUER: rue Jeanne d'Arc, appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée, stationnement branché inclus. 450$ par mois. Libre le 1er avril 1988. Composez le 237-7080 après 18h ou le 1-744-2485.
950-

À VENDRE: Chalet, Plage Albert, rue Deniset. À 3 pas du lac. 3 chambres à coucher, salle de bain, grande cour, tous les meubles inclus. Appelez Jean-Louis au 582-5628.
945-

DÉSIRE LOUER chalet de 2 ou 3 chambres à coucher à la Plage Albert, pour la 2e et la 3e semaine de juillet. Composez le 261-3577.
942-

RECHERCHE: étudiante ou dame pour partager appartement de deux chambres à coucher au Château Guay, rue Goulet. Piscine et sauna. Composez le 237-5326.
924-

RECHERCHE: gardienne soucieuse à plein temps pour un enfant de 6 mois. Préférablement chez nous. Composez le 235-0341 en soirée. Références requises.
958-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher près de l'hôpital Saint-Boniface en face du parc LaVérendrye. Entrée privée, laveuse et sécheuse disponible. 360$ par mois plus services. Libre le 1er avril 1988. Composez le 237-9347.
957-

À VENDRE: machine à écrire manuel, avec coffret de transport, à caractères français. Composez le 233-1123.
952-

——La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ——

Il vit

Ils ne reviennent qu'une fois par année ces trois jours. Qu'une fois! Un croyant ne voudra pas les manquer!



Claude BLANCHETTE

Chacun est unique. Chacun revêt un caractère bien spécial. Chacun nous fait vivre un aspect d'un grand mystère. Mais, chacun ne se comprend qu'en rapport avec les deux autres.

Et ensemble, ils forment un tout. Quel tout!

Il serait bien regrettable qu'on se satisfasse d'un seul de ces trois. Comme si l'un pouvait prendre un raccourci. Comme si l'un suffisait pour épuiser le mystère.

Certes, c'est la semaine de relâche.

Certes, d'autres activités mangent notre temps.

Certes, on ne peut pas tout arrêter.

Mais...

On trouve facilement le temps pour faire ce qui nous tient à coeur. On n'a aucun problème à se ménager du temps pour faire du shopping, pour causer au téléphone, pour regarder une telle série à la télé, pour le hockey, le curling..

J'ai peine à croire qu'on n'a pas le temps!

Tinteront

Enfin, chacun décidera...

Oui, je disais... trois jours, un mystère, le tout inoubliable!

Le premier, un jeudi, pas tout à fait comme les autres. En soirée, les cloches des églises appelleront. «Venez», tinteront-elles, «faire mémoire avec les siens». Car c'était un soir, juste avant la pâque, qu'Il se retrouvait avec ses amis, dans une chambre haute, à l'écart, pour un repas. Ses amis sentaient bien que c'était spécial.

Mais ils ne comprendront que plus tard. Il leur parlait, du fond du coeur. Comme quelqu'un qui doit quitter, pour de bon. Puis , sans avertissement, Il se leva et se mit à leur laver les pieds. Fallait voir la face de Pierre. En signe de service, disait-Il.

Trois heures

Alors, un peu de pain, un peu de vin. Corps donné, sang versé. Puis, bras dessus, bras dessous, ils se rendirent au jardin. Le vent sifflait dans les palmiers. Il s'éloigna. Il s'endormirent. Vacarme, cris... Des soldats l'emportaient, ligotés comme une bête.

C'était alors un vendredi... Il y avait eu une espèce de procès, devant des grands-prêtres, devant Pilate. Le bruit courait qu'on allait Le crucifier. Fallait croire qu'Il avait fait quelque chose de grave. Il passait dans les rues. Un tronçon de croix sur le dos. Les mamans détournaient les regards des enfants. Puis, trois heures sur une croix. Noirceur, tremblement, cri... «Vraiment cet homme était le Fils de Dieu!»

On l'enterre, à la hâte.

Tout revient au calme.

Un samedi, un sabbat.,

Les minutes s'égrenent, interminables, pour les amis. Ils ont peur. Mais ils veulent quand même terminer la besogne. Faut Lui donner un enterrement qui a de l'allure.

La nuit tombe. C'est tranquille. Trop disaient certains.

Longue attente. Vigile sainte. On fait un feu. On raconte ses histoires de famille. De l'eau...

Premières lueurs du matin...

C'est d'abord un soupir. Puis un murmure. Puis un cri. IL VIT!

T'es en parenté avec qui, toi?



Janelle Élise Préfontaine, née le 20 juillet 1987 fille de Raymond et Gisèle (née St. Godard) Préfontaine de Saint-Boniface.

Les grands-parents sont: Louis et Claudette (née Fabas) Préfontaine et Armand et Yvette (née Bruneau) St. Godard.

Les arrière-grands-parents sont: Alexandre et Irène Fabas et Mme Angéline Bruneau.

TÉMOIGNAGE À

SR YVONNE PRÉVOST

Quand j'étais toute petite je disais souvent à mes amis que ma tante Yvonne vivait dans un grand château et qu'elle avait beaucoup de serviteurs qui l'obéissaient et comblaient tous ses désirs.

Plus tard, j'ai vite compris qu'elle n'était ni la reine du château, encore moins la propriétaire, puisqu'elle possédait aucun bien matériel, mais que c'était plutôt elle qui était au service de tous ceux qui habitaient ce château.

En elle j'ai découvert une grande croyante, complice, amie, femme d'affaires, une organisatrice peu ordinaire, qui a su toucher la vie de toutes les personnes qu'elle rencontrait sur sa route.

Elle était si heureuse dans sa vocation et si convaincue de sa mission sur la terre qu'il lui arrivait souvent de souhaiter que toutes ses nièces suivraient ses pas. Toujours présente à nos réunions de famille, elle suscitait souvent la discussion et aimait nous faire rire en nous racontant certaines anecdotes de sa vie.

Nous osons croire qu'elle continuera à nous suivre de près, à nous guider et à influencer nos vies.

Quelque temps avant sa mort elle me confia qu'elle avait été comblée, que ses projets étaient tous finis, mais que si Dieu lui donnait un peu plus de temps, elle trouverait de nouveaux projets à entreprendre. D'ailleurs elle est sûrement, en ce moment, en train d'en proposer à Saint-Pierre.

Elle a touché tellement de personnes, créé tellement de liens, d'un bout à l'autre du pays, que sa présence va sûrement nous manquer. Son départ laisse un gros vide dans nos vies, mais elle croyait tellement à la vie qu'il ne faut pas pleurer sa mort mais plutôt célébrer sa vie.

À la fin des lettres qu'elle m'écrivait elle terminait toujours en disant «Union dans la prière et l'amitié — ta tante qui t'aime. À mon tour je signe — Union dans la prière et l'amitié — Ta nièce qui t'aime.

Joanne Dumaine

Guy Savoie après le 26 avril

Repeindre Saint-Bobo en bleu

Gary Filmon, le chef du parti conservateur manitobain, aura peut-être ce qu'avait toujours voulu Duff Roblin, premier ministre de la province du milieu durant les années 60: un French Lieutenant.



Lucien Chaput

C'est vrai qu'on n'est plus au début des années 60, à une époque où le parti conservateur a tout fait, sans succès, pour avoir un francophone au sein de son parti, un francophone ministrable. À une époque où le parti libéral était l'opposition officielle.

On ne doit pas chercher dans les années 60 les solutions aux problèmes des années 80, a prévenu Duff Roblin, l'ancien premier ministre devenu sénateur depuis, lorsqu'il a accepté la présidence de l'équipe responsable de la campagne électorale des bleus manitobains.

Les années 80, a souligné celui qui a, en partie, repermis l'enseignement en français dans les écoles manitobaines, ont besoin de solutions et de politiciens des années 80.

C'est sans doute dans cette optique qu'il faut analyser la «défection» de Guy Savoie du parti libéral. «Dans toute cette histoire-là», explique le conseiller de Taché, «j'ai vu qu'on était pour perdre toute notre énergie à se chicaner entre nous».

Le luxe

«On a voulu ramener sur le tapis des vieilles chicanes: moi contre Robert Bockstael, Axworthy contre Carstairs, Chrétien contre Turner. Franchement, tant que les Libéraux ne se trouvent pas un chef fort, il n'y a pas d'avenir pour le parti libéral.»

«Et les Manitobains ne peuvent pas se permettre le luxe d'avoir un parti libéral qui, en devenant un peu plus populaire, va indirectement aider à l'élection d'un gouvernement néo-démocrate», affirme Guy Savoie.

Gentil

«Les intérêts de notre communauté ont toujours été mieux servis en ayant un conseiller, ou un député, que ce soit au niveau provincial ou fédéral, qui travaille avec le parti au pouvoir».

«Si le gouvernement conservateur est élu, poursuit le président du Comité exécutif de Winnipeg, et que c'est Gilles Roch qui parle pour nous, ce n'est pas assez. Gilles, c'est un gentil garçon. Mais il n'a pas l'expérience. Et les francophones se méfient pas mal de lui».

«Ça va prendre quelqu'un à l'intérieur du parti conservateur qui a l'expérience. Il y en a qui ne seront pas contents parce qu'ils trouvent que je ne suis pas assez fanatique en matière de francophonie», ajoute Guy Savoie.

«Mais j'ai à coeur Saint-Boniface et les francophones. Dans tout ce que j'ai fait, c'est pour la communauté que je l'ai fait. Et je suis prêt à le faire au niveau provincial. Il y a plusieurs anciens conseillers de la ville chez les conservateurs. C'est du monde avec lequel je peux travailler.»



photo: Lucien Chaput

«La décision, je l'ai faite de la tête pour commencer. Celle de la tête est facile... C'est celle du coeur qui n'a pas été facile», a concédé Guy Savoie, maintenant candidat conservateur dans la circonscription de Saint-Boniface. Entouré de sa famille durant la conférence de presse du 21 mars, le conseiller de Taché n'a pas pu maîtriser ses émotions lorsqu'il a remercié publiquement sa famille pour son appui durant la période pénible où il a décidé d'abandonner le parti libéral.

VITE LU VITE SU

Libre-échange — L'auteur et ancien animateur de l'émission This Hour has Seven Days, Laurier LaPierre, participera à une session d'information anti-libre-échange avec les États-Unis au Pantages Playhouse Theatre, le 27 mars, à 19h30.

Laurier LaPierre se joindra à David Orchard, président de l'organisme Citizens Concerned about Free Trade et Frank Stronech, président de Magna International, le plus grand manufacturier de pièces d'auto au Canada, pour parler contre l'initiative du gouvernement Mulroney.

Après leurs discours, les conférenciers répondront aux questions des participants.

télé-horaire

du lundi 28 mars au dimanche 3 avril

Radio-Canada **Manitoba**

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h25 — LE POINT

lun. 28 mars

11h00 — Candy

11h30 — La vie secrète des animaux
Oiseaux du Sénégal
14h15 — Cinéma
Le plus dingue des agents secrets (The Last of the Secret Agents). Comédie burlesque. Avc Marty Allen, Steve Rossi et John Williams (amér. 66).

16h30 — Le petit vampire

17h00 — D'une série à l'autre
Jésus de Nazareth (3e de 7).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Génies en herbe
Finale de l'Ouest

20h00 — Médicaments danger
(dernière).

22h20 — Lord Mountbatten, le dernier vice-roi (2e de 6). Drame biographique. Avec Nicol Williamson, Janet Suzman et Ian Richardson. Par son attitude à la fois ferme et conciliante, Mountbatten s'attire le respect des principaux leaders indiens.

mar. 29 mars

11h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou

11h30 — La vie secrète des animaux
Un lion des temps bibliques.

14h15 — Cinéma
Le Rembrandt de Verrières. Comédie dramatique. Avec Henri Virlogeux et André Valmy (fr. 81).

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Jésus de Nazareth (4e de 7).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Vidéo Club

19h00 — L'heure Disney
Avoir dix-sept à quarante ans (1re de 2). Un homme de quarante ans, qui rêve de retrouver ses dix-sept ans, voit son voeu réalisé par un ange.

20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas
Mystère à Laredo. Jenna est arrêtée pour meurtre. Bobby tente de retracer Charlie. J.R. provoque la colère de Jamie.

23h21 — Camp d'entraînement des Expos
De West Palm Beach. Reportage sur l'édition 1988 des Expos.

23h39 — Cinéma
Le Général de la Rovere. Drame psychologique réalisé par Roberto Rossellini. Avec Vittorio de Sica, Milo. (it.-fr. 59).

merc. 30 mars

11h00 — Démétan, la petite grenouille.

11h30 — La vie secrète des animaux
Les animaux de l'empire Inca

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Jésus de Nazareth (5e de 7).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Hebdo

19h00 — Star d'un soir
(dernière).

20h00 — Louis Meissonnier, maître d'école
Drame. Avec Victor Garrivier, Catherine Salviat et Éric Dufay. **Le sauvageon.** (1er de 5). Un ancien communard engage la jeune veuve Maria pour les travaux de la maison. Pour salaire, elle lui demande d'enseigner le français à son fils.

22h20 — Actuel
(Reportage).

23h21 — Camp d'entraînement des Expos
De West Palm Beach. Reportage sur l'édition 1988 des Expos.

23h39 — Cinéma
Le Loufiat. Drame. (fr.-can. 86).

jeu. 31 mars

11h00 — Le Petit Castor

11h30 — La vie secrète des animaux
Récifs coraliens.

14h15 — Cinéma
Sans maître ni frontière. (The Wild and the Free).

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Jésus de Nazareth (6e de 7).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Autoroute électronique

19h30 — Bonjour Docteur

20h00 — Degas
Documentaire. Découvrez l'un des plus prolifiques artistes du XIXe siècle, Edgar Degas, à travers ses croquis, peintures, sculptures et photographies.

22h20 — Lance et compte (dern. de 13). L'innocence de Pierre a été reconnue. De retour au Québec, e défi est énorme: battre deux fois les Soviétiques.

23h21 — Camp d'entraînement des Expos
De West Palm Beach. Reportage sur l'édition 1988 des Expos.

23h39 — Cinéma
Sursis pour l'orchestre. (Playing for Time). Drame. Avec Vanessa Redgrave, Jane Alexander et Maud Adams (amér. 80).

vend. 1er avril

11h00 — Jumeau, Jumelle et Tampon

11h30 — La vie secrète des animaux
La Hollande, paradis des oiseaux.

12h00 — Récits d'un pèlerin russe.
Diffusion de deux épisodes des récits de voyages d'un pèlerin russe, spécialement commenté pour le Vendredi saint.
Le pèlerin guéri devient à son tour guérisseur. Comme dans un château.
12h45 — Por La Vida
Documentaire. Au Chili, le groupe «Sebastian Ascevedo» dénonce la violence du régime militaire du général Pinochet.

13h07 — Hommage à Archibaldo
Un hommage au peintre Archibaldo qui peignait avec des fleurs.

13h16 — La nuit devient ma lumière
En la Chapelle Sacré-Coeur de la Basilique Notre-Dame à Montréal. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal dirigés par Gilbert Patenaude.

14h15 — Cinéma
Les onze Fioretti de Saint-François d'Assise.

17h00 — D'une série à l'autre
Jésus de Nazareth (dern. de 7).

18h30 — Les grands films
Emma (Second Sight: A Love Story). Comédie sentimentale. (amér. 83).
20h30 — Une fenêtre sur l'avenir.
Documentaire. Avec Mgr Réal Corriveau et Toni Nunez. Au Honduras, le problème des sans-abris résulte en grande partie du sous-développement des zones rurale et de l'exode des populations paysannes vers la ville.

22h25 — Cinéma
La route semée d'étoiles. (Going My Way). Étude de moeurs.

sam. 2 avril

11h30 — Le vagabond

12h00 — D'hier à demain
Nicolas De Stael.

13h00 — Baseball des Expos
(Début). Au Stade Olympique de Montréal, les Yankees de New York visitent les Expos dans un match hors concours.

18h00 — Samedi de rire
(Début des reprises).

19h00 — La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Sabres de Buffalo affrontent les Canadiens.

22h05 — La nuit devient ma lumière.
En la Chapelle Sacré-Coeur de la Basilique Notre-Dame à Montréal. Des oeuvres de J.-S. Bach, Palestrina, Vitoria et d'inspiration orthodoxe seront interprétées par les Petits Chanteurs du Mont-Royal dirigés par Gilbert Patenaude.

23h05 — Télé-sélection
El Norte. Drame social. Avec Zaide Silvia Gutierrez, David Villalpando et Lupe Ontiveros. (amér. 83).

dim. 3 avril

10h00 — Le Jour du Seigneur
De Montréal. Messe de Pâques.

12h00 — Les matinées du dimanche
(dern.) **Ciné-Matinée: Les sept femmes de Barberousse.**

13h45 — Portrait de José Van Dam

14h45 — Hommage

15h00 — La grande visite
(dernière).

18h00 — L'autobus du showbusiness

19h30 — Les beaux dimanches
Ciné-Festival: Les saisons du coeur. (Places in the Heart).
23h30 — Grand Prix de Formule 1.
(Début de la saison 1988) Course d'automobile enregistrée au Brésil.

23h30 — La grande visite
(dernière).

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.